



DU 6 AU 12 OCTOBRE 2025

DOSSIER DE PRESSE

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

RENCONTRES  
DÉBATS  
PROJECTIONS  
EXPOSITIONS  
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE  
À LA LIBERTÉ  
ET À LA  
DÉMOCRATIE

ENTRÉE LIBRE  
[prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)



# ZOOM SUR LA 32<sup>E</sup> ÉDITION

## LE PRÉSIDENT DU JURY 2025



© Valentin Kuzan

### JON LEE ANDERSON, PRÉSIDENT DU JURY DE LA 32<sup>E</sup> ÉDITION

L'Américain Jon Lee Anderson, 68 ans, a accepté l'invitation du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre : en octobre prochain, le célèbre reporter de guerre du *New Yorker* - auteur du best-seller *Che Guevara* - présidera les travaux du jury. « Une tâche difficile mais un grand honneur. »

Portrait page 36

## 8 EXPOSITIONS INÉDITES

### Correspondants de guerre écrivains

Karen Lajon nous invite à la rencontre de ces correspondants de guerre ayant également une plume d'écrivain.

### Soudan, la guerre sur les cendres de la révolution



© Mosab Abu Shama

Elliott Brachet est le commissaire de cette exposition qui montre le travail de photographes soudanais et français.

### Nos chemins vers Damas



© Albaraa Haddad

Abdulmonam Eassa a collecté le travail de ses confrères syriens, de retour d'exil.

### Édouard Elias, Syrie année 0

Des grands formats, quelques panoramas en noir et blanc en extérieur dans les rues de Bayeux.

### Goma, la bascule

MSF retrace la prise de Goma et les événements qui ont suivi.

### Julia Kochetova: War Is Personal

Jeune photographe ukrainienne, Julia Kochetova expose pour la première fois en France dans une exposition solo.



© Julia Kochetova

### Gaza Project

Forbidden Stories expose à Bayeux toute l'enquête encore en cours sur le travail des journalistes à Gaza.



© Mélody Da Fonseca

### Alixandra Fazzina, Migrations à contre-courant au Yémen

Dix ans après la parution de son livre *A Million Shillings*, Alixandra Fazzina est retournée sur les rives du golfe d'Aden pour enquêter sur les nouveaux itinéraires de migration.

# DOCUMENTAIRES ET FILMS EN AVANT-PREMIÈRE



## Inside Gaza

Un film d'Hélène Lam Trong



## Afghanistan : l'impossible voyage des femmes

Un film de Mortaza Behboudi et Marine Courtade.  
Arte Reportage, production Kraken Films



## The Stringer



## Élévation

Un film de Charles-Henry Frizon



## Les fantômes de l'Ukraine

Un documentaire d'Anne Poiret,  
une production SQUAWK & AFTER WAR, FRANCE TÉLÉVISIONS



## À 2000 mètres d'Andriivka

Un film de Mstyslav Chernov

## SOIRÉES

### MERCREDI 8 OCTOBRE

#### Soirée Médias sociaux et (més)information

### JEUDI 9 OCTOBRE

#### Soirée projection en avant-première Inside Gaza

### VENDREDI 10 OCTOBRE

#### Iran : 12 jours de guerre, mais 46 ans de conflit

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir  
avec de nombreux témoins

## SOMMAIRE

### Expositions inédites

➤ Correspondants de guerre écrivains	4
➤ Soudan, la guerre sur les cendres de la révolution	5
➤ Nos chemins vers Damas	6
➤ Édouard Elias, Syrie année 0	7
➤ Goma, la bascule	8
➤ Julia Kochetova: War Is Personal	9
➤ Gaza Project	10
➤ Alixandra Fazzina, Migrations à contre-courant au Yémen	11

### Une semaine de rendez-vous

➤ Soirées cinéma	12
➤ Soirées thématiques - Les Rencontres	14
➤ Soirée de remise des prix	17
➤ Salon du livre et forum médias	18
➤ Mémorial des reporters	25
➤ Les Rencontres Nikon	26
➤ Tables rondes	27
➤ Les rendez-vous avec	29
➤ Projections de documentaires	30

### Un prix international de journalisme

➤ La sélection 2025	35
➤ Le président du jury	36
➤ Le jury	39
➤ Travaux du jury	40
➤ Présentation des reportages en sélection	40

### Actions scolaires

41

### L'affiche

49

### Une évolution permanente

50

### Nos partenaires

51

Retrouvez le calendrier récapitulatif en quatrième de couverture



# EXPOSITION

**DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE**

› **Hôtel du Doyen**  
Rue Lambert-Leforestier

**Ouvert tous les jours**  
**du 6 au 12 octobre**  
De 10 h à 12 h 30  
et de 14 h à 18 h

**Ouvert du mercredi au dimanche**  
**du 13 octobre au 9 novembre**  
de 14 h à 18 h

**Ouvertures exceptionnelles**  
**vendredi 10 octobre** jusqu'à 19 h  
**samedi 11 octobre** de 10 h à 18 h  
(journée continue)

Entrée libre

## Correspondants de guerre écrivains

**Commissaire d'exposition :** Karen Lajon

**Scénographie :** Laurent Hochberg

› **La guerre est la quintessence de tout, le matériau littéraire absolu. À quel moment, l'article de presse ne suffit plus ? À quel moment, le correspondant de guerre éprouve le besoin d'écrire autrement ?** À travers articles, récits, romans et interviews, cette exposition explore le lien du correspondant de guerre avec l'écriture. Certains ont utilisé la fiction pour tenter de se soigner, d'autres de militer, de dénoncer ou de résister. D'autres encore ont préféré brouiller les pistes du réel et de l'imaginaire au point d'inventer de nouvelles narrations comme Ryszard Kapuscinski. L'indicible

a été transcendé. Il faut lire et écouter la voix de Jean Hatzfeld à travers l'obscurité rwandaise. Avec Vassili Grossman, la guerre n'a pas été seulement un sujet, mais le point de départ d'une œuvre littéraire d'exception. Mais du terrain au livre, tous ont eu en ligne de mire le même objectif : la conquête de leur liberté d'auteur et dire leur vérité.



© Laurent Hochberg



**DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE**

» **Bâtiment**

Place de la Liberté

**Ouvert tous les jours  
du 6 au 12 octobre**

De 10 h à 12 h 30  
et de 14 h à 18 h

**Ouvert du mercredi  
au dimanche du 13 octobre  
au 9 novembre** de 14 h à 18 h

**Ouvertures exceptionnelles  
vendredi 10 octobre**

jusqu'à 19 h

**samedi 11 octobre**

de 10 h à 18 h  
(journée continue)

**Entrée libre**

## Soudan, la guerre sur les cendres de la révolution

**Commissaire d'exposition :** Eliott Brachet

» **Quatre ans après la révolution qui, en 2019, avait mené à la chute du dictateur Omar Al-Bachir et entrouvert une fenêtre de libertés et d'espoirs pour le pays, le Soudan a implosé. Depuis le 15 avril 2023, le pays se déchire et s'enfonce dans la guerre totale. En à peine deux ans, les combats entre l'armée régulière et la milice des Forces de soutien rapide ont déjà fait plus de 150 000 morts, déplacé un tiers des 44 millions de Soudanais et plongé le pays dans la plus grave crise humanitaire au monde, précipitant près de la moitié de la population au bord de la famine.**

Débuté à Khartoum, le conflit se métastase, gagnant désormais toutes les régions et les communautés du pays, renforcé par les discours de haine ethnique, l'afflux de mercenaires étrangers et d'armements sophistiqués, sur fond de compétition géopolitique et d'ingérences régionales. Au « nouveau Soudan », pluriel, démocratique, prôné par des millions de manifestants, les deux généraux à la tête du pays - pourtant alliés lors du putsch militaire de 2021 qui avait fait vaciller la transition démocratique amorcée après la chute du régime islamiste - ont préféré la guerre, plantant le dernier clou dans le cercueil de la révolution. Depuis deux ans, le cauchemar se poursuit sans issue. À mesure que le conflit s'enlise, les voix de la révolution sont assourdies par les balles. Partout, le tissu social se brise, la société se polarise et la population est forcée de choisir un camp ou bien de s'exiler.

Cette exposition a pour ambition de raconter ce moment de bascule, de l'euphorie à la dévastation, le passage d'une révolution victorieuse à un conflit de haute intensité. Ce n'est pas seulement une exposition sur la guerre, mais aussi sur ce qui la précède afin d'en comprendre les racines. L'exposition réunira les travaux de plusieurs photographes soudanais et français, ainsi que les œuvres de plusieurs plasticiens soudanais en exil afin de mêler un regard artistique au traitement journalistique de la guerre.



© Faiz Abubakar

**Photographies de :** Ammar Yassir, Duha Mohammed, Mosab Abushama, Hafsa Boraie, Faiz Abubakar, Israa Al-Rayah, Saad El-Tinay, Abdulmonam Eassa, Arthur Larie et Sara Creta.

**Avec le projet :** « Janja-cite : The Sun Saw It All » de Khalid Shatta, Ibrahim Ahmed, Sannad Shreef, Hozeifa El-Siddig, Abdelaziz Bakrt et Roaa Ismail.



DU 7 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

» Espace d'art actuel Le Radar  
24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mercredi au dimanche  
de 14 h 30 à 18 h 30  
le samedi de 11 h à 13 h  
et de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles  
mardi 7 octobre  
de 14 h 30 à 18 h 30  
et samedi 11 octobre  
de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Entrée libre

## Nos chemins vers Damas

Commissaires d'exposition : Abdulmonam Eassa et Ghaith Abdul Ahad

» Il suffit de quelques mots exprimant votre opinion à côté de votre peinture ou de votre photographie pour être traqué, exilé, menacé de mort ou, au mieux, interdit d'exercer votre métier. Pendant plus de cinq décennies, toute idée contraire à l'idéologie du régime al-Assad était interdite ; ce système était fondé sur la tyrannie, la dictature, la violence, la torture et la corruption. Dès les premiers instants de la révolution syrienne en 2011, les Syriens ont choisi d'exprimer leurs rêves et leurs revendications de multiples façons, notamment à travers la photographie et les arts visuels. Au fil des années de guerre, cela a donné naissance à un environnement unique pour la documentation, le reportage et l'expression, mais cela a coûté la vie à des dizaines de photographes et d'activistes et contraint des centaines d'autres à l'exil.

Le 8 décembre 2024, le régime d'Assad est tombé et les portes de la Syrie se sont à nouveau ouvertes aux journalistes et photographes étrangers, ainsi qu'aux Syriens qui vivaient à l'étranger depuis des décennies.



© Albaraa Haddad

Cette exposition rassemble le travail de photographes et d'artistes visuels syriens, aujourd'hui en mesure de créer à nouveau dans leur pays natal. Ils y apportent les histoires, les images et les visions longtemps réduites au silence par cinquante-quatre ans de tyrannie.

Photographies de : Ammar Albiek, Albaraa Haddad, Anas Alkharboutli, Fouad Hallak, Hussien Haddad, Guevara Namer, Alaa Hassan, Sameer Al-Doumy, Mosab Al-Nomire, Anas Ali, Ali Haj Suleiman, Mohamad Daboul, Omar Haj Kadour, Ghaith Alsayed

Cette exposition  
est réalisée en  
partenariat avec





**DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE**

**Édouard Elias**

» **En extérieur  
dans la ville de Bayeux**

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)

## Syrie année 0

» **Après plus de dix ans de guerre, la Syrie entre en 2025 dans une période de transition incertaine. Le régime de Bachar al-Assad s'est effondré, laissant derrière lui un pays exsangue : plus de 580 000 morts, 100 000 disparus et 13 millions de déplacés ou réfugiés.**

Le régime a mené une guerre totale contre sa propre population, s'appuyant sur un appareil sécuritaire tentaculaire : arrestations de masse, torture systématique, disparition forcée, bombardements aériens sur les zones civiles. Des quartiers entiers de villes comme Alep, Homs, Deraa ou Yarmouk ont été rasés par l'artillerie et les frappes aériennes. Les centres de détention (Saïdnaya, Tadmor, Mezzeh) et les différentes branches des services de renseignement ont été les instruments d'un contrôle fondé sur la peur, le silence et l'effacement. En parallèle, l'État islamique a imposé une autre forme de terreur sur certaines régions, fondée sur la violence spectaculaire, les exécutions publiques et la destruction du patrimoine. À Palmyre, les temples antiques et les colonnes du théâtre romain ont été dynamités, dans une tentative de raser les traces de toute mémoire non conforme à leur idéologie. Ces deux systèmes, dans des formes différentes, ont imposé le silence : par la répression, la peur, la disparition ou la destruction. Ce travail documentaire en noir et blanc suit les traces de ce silence dans les paysages encore debout : prisons abandonnées, cellules vides, quartiers en ruines, rues désertées. À travers ces vestiges, c'est l'image d'un monde effondré qui se dessine, où l'on passe sans transition des ruines de l'Antiquité à celles du présent. Ce qui surgit n'est pas seulement l'histoire d'une guerre, mais celle de la disparition brutale d'une civilisation prise en étau entre deux formes de totalitarisme.

Cette exposition  
est réalisée  
avec le soutien de



© Édouard Elias

*Janvier 2025. Située au nord de Damas, la prison de Saïdnaya a été l'un des lieux les plus secrets et redoutés du régime syrien. Gérée par la police militaire, elle a servi à la détention de milliers d'opposants politiques et militants depuis 2011. Selon Amnesty International, entre 5 000 et 13 000 personnes y auraient été pendues entre 2011 et 2015, après des procès expéditifs menés par des tribunaux militaires. Les actes de torture et les privations systématiques y étaient quotidiens, faisant de cet endroit un symbole de la répression brutale du régime de Bachar al-Assad. Saïdnaya reste un espace de disparition forcée : des milliers de familles ignorent encore le sort de leurs proches.*



**DU 6 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE**

› Musée d'Art et d'Histoire  
Baron Gérard  
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours  
du 10 h à 12 h 30  
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

## Goma, la bascule

› Fin janvier 2025, au terme d'une offensive éclair, Goma, la capitale du Nord Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), tombe aux mains du groupe armé M23. Créé en 2012 par des officiers rebelles appartenant aux Forces armées gouvernementales (FARDC), le M23 bénéficie du soutien du Rwanda. C'est l'un des derniers soubresauts d'un conflit qui trouve ses racines 30 ans plus tôt, dans le génocide des Tutsi de 1994.

La prise de la ville est précédée par de violents affrontements entre M23 et FARDC durant cinq jours. Le nombre de victimes civiles - hommes, femmes, enfants - fait toujours l'objet d'une controverse. Les hôpitaux et les morgues sont rapidement débordés. Plus de 650 000 personnes déplacées par des années de conflit dans la région vivent alors dans des camps autour de Goma. Prises au piège des combats, elles tentent de fuir à de multiples reprises, sans savoir où aller.



Goma est désormais une ville gouvernée par l'Alliance Fleuve Congo/M23, qui y a mis en place une administration parallèle. L'insécurité touche la plupart des quartiers et les violences sexuelles restent omniprésentes.

L'exposition *Goma, la bascule* produite par Médecins Sans Frontières propose des regards croisés de photographes qui ont documenté les quelques jours durant lesquels le destin de Goma, ville de plus d'un million d'habitants, a basculé, ainsi que le quotidien des Congolais et Congolaises qui y vivent toujours, coupés du reste de la RDC.

Photographes : Philémon Barbier, Daniel Buuma, Alexis Huguet / AFP, Hugh Kinsella Cunningham, Michel Lunanga, Jospin Mwisha, Moses Sawasawa

Cette exposition  
est réalisée en  
partenariat avec





# EXPOSITION

DU 6 AU 12 OCTOBRE

👁️ Julia Kochetova

➤ Galerie Medusa  
5, place aux Pommes

Ouvert tous les jours  
de 10 h à 12 h 30  
et de 14 h à 18 h

Entrée libre

## War Is Personal

➤ *War Is Personal* est une expérience multimédia sur la guerre russo-ukrainienne, créée et vécue par la photojournaliste et réalisatrice de documentaires ukrainienne Julia Kochetova. La photographie documentaire est mêlée à de la poésie, de la musique électronique, des croquis et de véritables objets de guerre, afin de faire voir, entendre, toucher et ressentir la guerre.

*"En tant qu'Ukrainienne, je n'ai jamais choisi la guerre. Je fais partie d'une génération marquée par la guerre et la révolution. Je suis témoin de la guerre russo-ukrainienne depuis plus de 10 ans maintenant, avec quelques pauses, et j'ai terriblement peur du silence. En temps de guerre, le silence est annonciateur de mauvaises nouvelles. Le silence sur ma guerre signifie l'absence d'informations sur l'Ukraine. C'est lorsque des vies humaines sont transformées en cartes, en infographies, en chiffres, qu'il devient alors trop facile de perdre de vue l'être humain.*



*Les guerres se ressemblent douloureusement. L'image globale efface souvent l'individu. Une prise de vue par drone peut être puissante pour montrer l'ampleur des destructions, mais qu'en est-il des êtres humains ? Les gens ne se souviennent pas des chiffres. Les gens se souviennent des personnes. Les gens ne se souviennent pas des tranchées, ils se souviennent des personnes qui s'y trouvaient. Je voulais donner un nom et un visage à cette guerre. Parce que c'est aussi la mienne."*

Julia Kochetova



**DU 6 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE**

**Forbidden Stories**

» Espace Culturel E. Leclerc

Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi

de 9 h à 20 h

Entrée libre

## Gaza Project

» Depuis le 7 octobre 2023, plus de 200 journalistes et travailleurs des médias ont été tués à Gaza – faisant de ce conflit le plus meurtrier pour la presse depuis des décennies.

Forbidden Stories, un réseau international de journalistes d'investigation basé à Paris, s'est allié à plus de 50 reporters issus de 13 rédactions à travers le monde pour mener une enquête collaborative sur le ciblage des reporters à Gaza, les arrestations et menaces subies par les journalistes en Cisjordanie, ainsi que la destruction d'infrastructures médiatiques, comme les bureaux de l'AFP, anéantis dans la tour Hajji.

En combinant témoignages, travail de terrain, techniques d'enquête en open source (OSINT) et photogrammétrie, le *Gaza Project* met au jour une série accablante de preuves remettant en cause les dénégations du gouvernement israélien, et questionne le respect du droit international humanitaire dans un conflit où l'information elle-même est devenue une cible. Cette exposition ouvre les coulisses de cette enquête.

Tuer le messenger ne tuera pas le message.





**DU 7 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE**

**👁️ Alixandra Fazzina**

## **Migrations à contre-courant au Yémen**

➤ **Les 7 lieux**  
1, boulevard Fabian Ware

**Ouvert mardi, jeudi,**  
**vendredi** de 13 h à 18 h 30,  
**mercredi, samedi** de 10 h à 18 h 30,  
**dimanche** de 14 h à 18 h

Entrée libre

**Rencontre avec Alixandra Fazzina** samedi 11 octobre à 15 h 30 au sein de son exposition

➤ **Entre l'océan Indien et la mer Rouge, la zone qui sépare la Corne de l'Afrique de la péninsule arabique reflète ce qui se passe aujourd'hui dans le monde entier en matière de déplacements humains. Aucun autre endroit sur terre n'a connu autant de cycles de conflits, forçant tant de personnes à des déplacements successifs dans un espace aussi restreint.**

Des migrants et des réfugiés empruntent des routes de plus en plus dangereuses. Ils passent d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre, souvent d'une zone de guerre à une autre. Leurs trajets traversent l'Éthiopie, la Somalie, Djibouti, le Yémen et l'Arabie saoudite. Les traversées du golfe d'Aden sont devenues très chaotiques.

Beaucoup de jeunes hommes et femmes, fuyant la guerre, la pauvreté ou les effets du changement climatique, sont attirés par les promesses d'un avenir meilleur ailleurs. Ces promesses, souvent faites par un passeur presque légendaire, alimentent un trafic de personnes organisé à grande échelle. On appelle ce phénomène le *tahriib*. Ceux qui s'y lancent entrent dans un monde où la vie humaine est souvent négligée. C'est une traversée très risquée où les chances de s'en sortir sont très faibles. Voyageant dans ce monde dangereux et clandestin, l'exposition suit la quête involontaire d'un passeur allégorique, qui pourrait exister... ou non. Mêlant photographies intimes et textes, l'œuvre évoque la façon dont le destin et les histoires personnelles des « *thariib* » sont symptomatiques à la fois de rêves et de conflits interminables. Recadrant les récits traditionnels sur les réfugiés, la photographe s'attache à remettre en question l'origine réelle des craintes liées à la migration.



© Alixandra Fazzina

LUNDI 6 OCTOBRE

Projection cinéma

20h30

» Cinéma Le Méliès  
12, rue Genas Duhomme

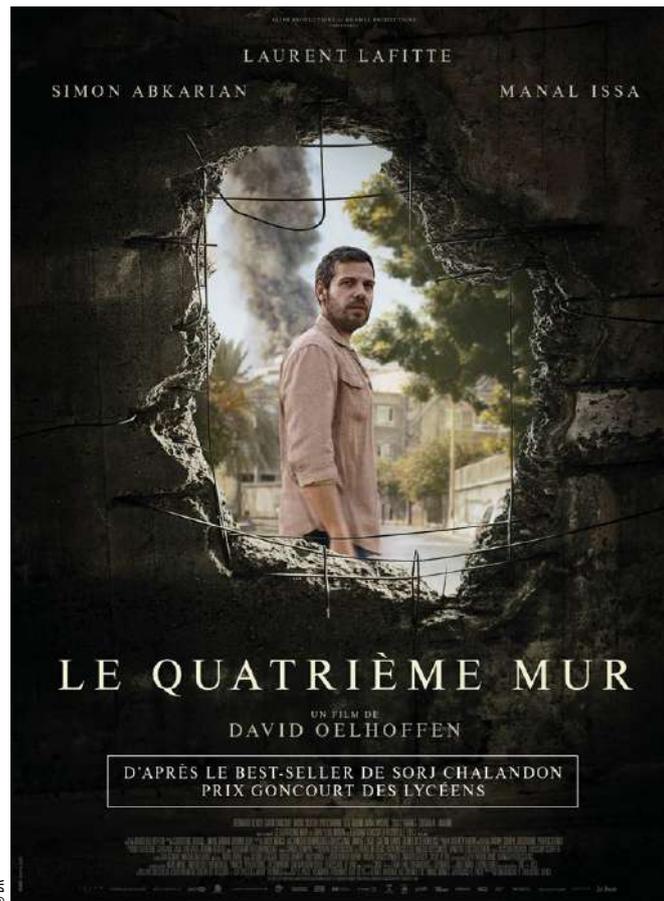
Tarif unique : 7,50 €

Durée : 1 h 56

Le quatrième mur

Un film de David Oelhoffen

» Liban, 1982. Pour respecter la promesse faite à un vieil ami, Georges se rend à Beyrouth pour un projet aussi utopique que risqué : mettre en scène Antigone afin de voler un moment de paix au cœur d'un conflit fratricide. Les personnages seront interprétés par des acteurs venant des différents camps politiques et religieux. Perdu dans une ville et un conflit qu'il ne connaît pas, Georges est guidé par Marwan. Mais la reprise des combats remet bientôt tout en question, et Georges, qui tombe amoureux d'Imane, va devoir faire face à la réalité de la guerre.



La projection sera suivie d'un échange avec David Oelhoffen, réalisateur

MARDI 7 OCTOBRE

Projection cinéma

20 h 30

» Cinéma Le Méliès  
12, rue Genas Duhomme

Tarif unique : 7,50 €

Durée : 1 h 50

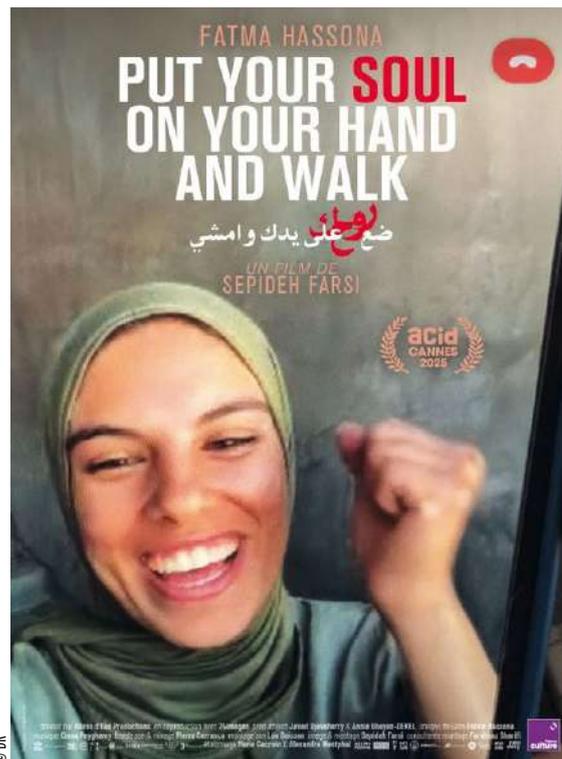
Put your soul on your hand and walk

Un film de Sepideh Farsi

Sepideh Farsi sera présente au salon du livre (voir page 21) pour présenter le livre de photos de Fatma Hassona.

» « *Put your soul on your hand and walk est ma réponse en tant que cinéaste, aux massacres en cours des Palestiniens. Un miracle a eu lieu lorsque j'ai rencontré Fatma Hassona. Elle est devenue mes yeux à Gaza, où elle résistait en documentant la guerre, et moi, je suis devenue un lien entre elle et le reste du monde, depuis sa "prison de Gaza" comme elle le disait. Nous avons maintenu cette ligne de vie pendant presque un an. Les bouts de pixels et de sons que l'on a échangés sont devenus le film que vous voyez. L'assassinat de Fatma le 16 avril 2025 suite à une attaque israélienne sur sa maison en change à jamais le sens. »*

Sepideh Farsi



La projection sera suivie d'un échange avec Sepideh Farsi, réalisatrice



MERCREDI 8 OCTOBRE

Soirée

20h30

» Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

## Médias sociaux et (més)information

» **La menace des algorithmes sur l'information n'a jamais été aussi puissante. Le journalisme doit désormais se battre contre un ennemi hybride, permanent et puissant, celui de la désinformation et de la mésinformation.** Peut-on encore s'informer sur les médias sociaux ? Comment se fier, comment savoir, comment lutter ? L'information, surtout celle émanant du terrain, du reportage, doit faire face aujourd'hui à des armées ennemies, celles des « fake news » utilisées à des fins commerciales ou militaires. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le Kremlin utilise

massivement les outils de l'IA pour faire passer son « récit ». Dans la campagne électorale américaine, le rôle de X, anciennement Twitter, a été massif, et piloté directement par Elon Musk pour aider Donald Trump à se faire réélire.

Pour tenter d'y voir plus clair, mais aussi pour mieux connaître les outils et les menaces, nous vous proposons une soirée d'échanges autour d'Elsa Guiol, documentariste et rédactrice en chef de la série « La fabrique du mensonge », David Colon, historien et professeur à Sciences Po, spécialiste de la propagande, et Adrien Jaulmes, grand reporter et correspondant du *Figaro* aux États-Unis.



La soirée sera animée  
par Lucas Menget

On peut distinguer trois types de menace, sur lesquelles nous reviendrons :

- » **la désinformation ou mésinformation**, qui ont toujours existé.
- » **les algorithmes, qui la répandent et l'amplifient**, parfois délibérément, à des fins de propagande, mais aussi commerciales ou tout simplement de façon mécanique, et qui contribuent à créer des bulles et des silos.
- » **l'IA générative**, qui permet de fabriquer la désinformation à une échelle et à une vitesse inédite, mais aussi juste de brouiller toute distinction entre le vrai et le faux au point de se polluer elle-même.

### LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org) · Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

JEUDI 9 OCTOBRE

Soirée projection

Inside Gaza

Un film d'Hélène Lam Trong

21 h

» **Inside Gaza** invite à réfléchir à la nécessité du journalisme sur le terrain au milieu d'attaques croissantes contre la liberté des médias. La guerre qui ravage la bande de Gaza a placé les journalistes de l'AFP dans une situation complexe : piégés dans une zone où le reste de la presse internationale s'est vu refuser le libre accès, ils étaient eux-mêmes devenus une cible. De nombreuses images nous sont parvenues de Gaza depuis le début de la guerre mais les conditions dans lesquelles elles ont été réalisées sont pour la plupart inconnues.

En s'appuyant sur les centaines d'heures de rushes, de photos, d'articles qu'ils ont produits pendant leur enfermement à Gaza, Mai Yaghi, Adel El-Zaanoun, Mohammed Abed et Mahmud Hams racontent l'incrédulité face à l'escalade, l'omniprésence des morts et des blessés, la fuite, la survie, le sentiment d'impuissance. C'est le récit d'un métier autrefois protégé et respecté, qui est désormais attaqué par la propagande et les fausses informations de tous les côtés, remettant en question l'essence-même du journalisme de guerre.

La projection sera suivie d'un échange animé par Julie Dungalhoff avec l'équipe du film et Thibaut Bruttin (RSF)

En partenariat avec

**arte**

© Mahmud Hams / AFP





VENDREDI 10 OCTOBRE

## Soirée grands reporters - SCAM

21 h

› Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

### Iran : 12 jours de guerre, mais 46 ans de conflit

› Les opérations *Rising Lion*, *Promesse Honnête 3*, *Marteau de Minuit*, ont caractérisé ce que les historiens appellent déjà aujourd'hui *La guerre des douze jours* (13-24 juin 2025) entre Israël, les États-Unis et l'Iran. Cette guerre éclair qui a tué plus d'un millier de civils a été scrutée heure par heure par toute la presse internationale. On a cru à un embrasement mondial du conflit. Et puis elle s'est arrêtée aussi soudainement qu'elle avait commencé, sans pour autant taire les peurs et les angoisses autour de l'Iran. Ce climat de tension naît en 1979 alors que la révolution islamique installe

l'Ayatollah Khomeini au pouvoir en Iran : hostile à Israël, proche du Hezbollah libanais, pays pivot de la stabilité du Moyen-Orient, - guerre contre l'Irak, engagement au Yémen et Syrie - et une animosité profonde à l'égard des États-Unis. Côté américain, la diplomatie avec Téhéran se calque sur les castings de la Maison Blanche. Avec Donald Trump, c'est le message de fermeté qui prévaut.

Sur le plan intérieur, le régime n'entend pas appliquer la moindre réforme économique en dépit de l'embargo sévère qui frappe le pays, encore moins toucher aux lois sociétales comme celle qui rend obligatoire le port du

voile, et réprime par le sang toute contestation. Les manifestations successives ne renversent pas le pouvoir et les Gardiens de la Révolution ne parviennent pas, pour autant, à étouffer ces mouvements.

Et maintenant ? comment regarder l'Iran ? 12 jours de guerre mais 46 ans de conflit, une soirée à vivre avec les grands reporters qui ont couvert et couvrent encore ce pays.

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec de nombreux témoins.



© ATTA KEMARE / AIP

Cette soirée est réalisée grâce  
au soutien de la SCAM

Scam\*



SAMEDI 11 OCTOBRE

18 h 30

» Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Ouverture des portes à 17 h

Entrée libre



sur la page du Prix Bayeux  
Calvados-Normandie des  
correspondants de guerre

Cette soirée sera disponible  
en direct en streaming sur  
[prixbayeux.org](http://prixbayeux.org) et [calvados.fr](http://calvados.fr)

Réservation obligatoire  
dans la limite des places  
disponibles

Pour réserver,  
scannez ce QR CODE



ou rendez-vous  
sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)

## Soirée de remise des prix

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.



Clarissa Ward présidente du jury de la 31<sup>e</sup> édition



## SAMEDI 11 OCTOBRE

### Salon du livre

› Pavillon Salon du livre  
Place Gauquelin Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30  
et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

## Regards sur un monde déchiré

› Rencontres entre le public et les écrivains-journalistes autour de l'actualité internationale, la liberté et la démocratie

Les auteurs nous font l'honneur d'être à Bayeux pour présenter leurs ouvrages tout juste parus.

Tout au long de la journée, le salon du livre proposera des rencontres avec les écrivains-journalistes intitulées **Forum médias**. D'une durée de 30 minutes, elles seront animées par Claude Guibal. Horaires indiqués ci-dessous

### Forums Médias

Les participants  
seront également présents  
au salon du livre

- › **Feurat ALANI**  
*Le ciel est immense*
- › **Martin BARZILAI**  
*Nous refusons, dire non à l'armée en Israël*
- › **Mortaza BEHBOUDI, Marine COURTADE**  
*Femme, vie, liberté*
- › **Jonathan BOURGET, Graham GREENE**  
*Deux hommes en un*
- › **Maryse BURGOT** 16h15  
*Loin de chez moi, Grand reporter et fille de paysans*
- › **Marwan CHAHINE**  
*Beyrouth, 13 avril 1975*
- › **Annick COJEAN** 14h  
*Les mémoires de la Shoah. Nous y étions, 18 vétérans racontent heure par heure le D-Day*
- › **Chloé DOMAT, Sophie GUIGNON**  
*Beyrouth malgré tout*
- › **Olivier DUBOIS**  
*Prisonnier du désert, 711 jours aux mains d'Al-Qaïda*
- › **Paul DUKE**  
*La voix du mal*
- › **Édouard ELIAS**  
*Ligne de front*
- › **Sepideh FARSI**  
*Fatma Hassona, Les yeux de Gaza*
- › **Jean-Pierre FILIU** 11h15  
*Un historien à Gaza*
- › **Régis GENTÉ**  
*Notre homme à Washington, Trump dans la main des Russes*
- › **Agnès GRUDA**  
*Ça finit quand, toujours ?*
- › **Laurent LARCHER**  
*La fureur et l'extase, Un reporter de guerre face aux violences de masse*
- › **Emmanuel LECLÈRE**  
*Bouaké, hautes trahisons d'État : Contre-enquête sur le meurtre de soldats français en Côte d'Ivoire*
- › **Philippe LOBJOIS** 15h30  
*Sa majesté du carnage, Journal d'Ukraine*
- › **Pascal MANOUKIAN**  
*À la découpe*
- › **Quentin MÜLLER**  
*L'arbre et la tempête, Socotra l'île oubliée*
- › **MYOP (agence de photographes)**  
*Ils furent foule soudain*
- › **Mana NEYESTANI**  
*Shadi, une histoire du vol PS 752*
- › **Jean-Pierre PERRIN**  
*La chambre d'Orwell*
- › **Arthur SARRADIN** 10h30  
*Le nom des ombres. Sortir de l'enfer concentrationnaire syrien*
- › **Laurent SCOTT**  
*Deux poignées de terre*
- › **Jean-Louis TREMBLAIS**  
*Entre les lignes, Reportages de guerre*
- › **Pascal VANNIER**  
*L'Autre Débarquement, les correspondants de guerre en Normandie*
- › **Antoine VITKINE** 14h15  
*Triades, la matia chinoise à la conquête du monde*
- › **Thomas ZRIBI**  
*Combattre, récit d'un résistant face au génocide des Tutsi*



# SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



## Feurat ALANI *Le ciel est immense*

» « *Le ciel est immense, maman, vais-je me perdre ?* » écrit Adel à sa mère en 1967. Pilote d'exception, le jeune Irakien est envoyé par l'armée de l'air pour être formé en URSS, avant de disparaître en 1974, entre Bagdad et Krasnodar. Trente ans plus tard, son neveu Taymour ne supporte plus le mystère qui entoure l'absence de cet oncle. Est-il vraiment mort en héros ? Sans relâche, Taymour va défier les silences d'une famille et d'un régime.



## Martin BARZILAI *Nous refusons, dire non à l'armée en Israël*

» Dans ce livre, le photographe Martin Barzilai dresse les portraits, en textes et images, de celles et ceux qui, en Israël, refusent de faire leur service militaire pour ne pas avoir à livrer une sale guerre à Gaza ou en Cisjordanie.



## Mortaza BEHBOUDI, Marine COURTAUD *Femme, vie, liberté*

» Depuis la mort de Mahsa Amini, survenue le 16 septembre 2022, trois jours après son arrestation pour non-respect du port du voile, un cri retentit en Iran : « Femme, vie, liberté. » Un mouvement inédit dans l'histoire contemporaine de ce pays. Mortaza Behboudi, qui a vécu plusieurs années en Iran, fut le seul journaliste européen à se rendre alors sur place, pendant les événements, au péril de sa vie. Sous son regard franco-persan se dessine le portrait d'un pays tiraillé entre conservatisme et soif de liberté.



## Jonathan BOURGET, Graham GREENE *Deux hommes en un*

» Quand *Deux hommes en un* paraît en 1929, Graham Greene a vingt-quatre ans et c'est son premier roman publié - le succès sera immédiat et lancera sa carrière d'écrivain. Dans cette sombre histoire de contrebandiers située au XIX<sup>e</sup> siècle apparaissent déjà les thèmes majeurs de l'œuvre de Greene. Son petit-fils sera présent au salon pour parler de l'œuvre immense de Graham Greene.



## Maryse BURGOT *Loin de chez moi, Grand reporter et fille de paysans*

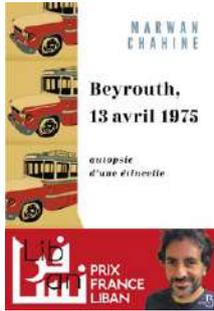
» Rien ne prédestinait Maryse Burgot, fille d'agriculteurs bretons, à sillonner le monde au péril de sa vie. Les directs et les reportages de cette évadée de son milieu d'origine sont, depuis les années 1990, des rendez-vous incontournables des téléspectateurs de France 2. Avec sa voix singulière et son approche de l'information, elle s'est définitivement installée dans nos salons le soir à 20 heures.



PARTICIPE AU  
FORUM MÉDIAS

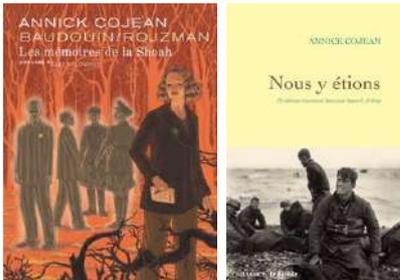


# SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



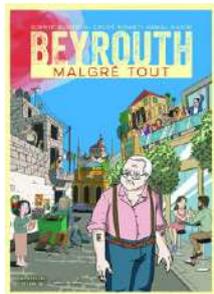
## Marwan CHAHINE *Beyrouth, 13 avril 1975*

► Beyrouth, le 13 avril 1975, un bus transportant des Palestiniens est pris pour cible par des hommes armés marquant ainsi le début de la guerre du Liban... À la manière d'un Javier Cercas ou d'un Patrick Radden Keefe, le journaliste Marwan Chahine, s'est lancé dans une spectaculaire enquête, la première du genre, sur cet événement inaugural.



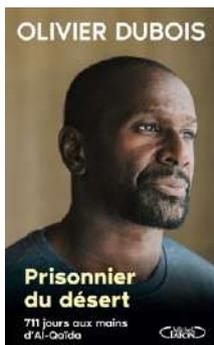
## Annick COJEAN *Les mémoires de la Shoah | Nous y étions, 18 vétérans racontent heure par heure le D-Day*

► C'est l'un des nombreux témoignages de survivants des camps de la mort recueillis par Annick Cojean, grand reporter au Monde depuis plus de quarante ans. Elle reçoit en 1996 le prix Albert Londres pour *Les mémoires de la Shoah*. Ces textes magnifiques prennent une nouvelle dimension aujourd'hui avec cette adaptation en bande dessinée de Théa Rozzman et Tamia Baudoin.



## Chloé DOMAT, Sophie GUIGNON *Beyrouth malgré tout*

► Corruption, effondrement économique et révolution, récit d'un Liban en quête d'un avenir meilleur. Cet album retrace l'histoire de Robert Sacy, un médecin libanais. À travers l'histoire de Robert Sacy, racontée par Sophie Guignon et Chloé Domat, correspondantes au Liban et illustrée par Kamal Hakim, dessinateur libanais, cet album est une fenêtre pour comprendre le Liban contemporain. Entre engagement, combat et espoir d'un avenir plus clément.



## Olivier DUBOIS *Prisonnier du désert, 711 jours aux mains d'Al-Qaïda*

► Deux ans aux mains d'Al-Qaïda : une plongée immersive dans l'enfer de la captivité  
Avril 2021, Olivier Dubois, correspondant au Mali pour le magazine Le Point et le quotidien Libération, est enlevé à Gao, dans le nord du Mali. Il passera 711 jours aux mains d'un groupe terroriste affilié à Al-Qaïda. Au-delà du récit d'une captivité, il nous livre le fruit d'une enquête de l'intérieur sur les cellules jihadistes, une incursion dans l'une de ces organisations qui déstabilisent le monde.



## Paul DUKE *La voix du mal*

► Un roman haletant, où se mêlent les blessures du narrateur et les fantômes du génocide rwandais. Une plume évocatrice et un goût pour l'Afrique qui emportent le lecteur.



# SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



## Édouard ELIAS *Ligne de front*

► Ce reportage a été réalisé entre juillet 2017 et février 2018 sur la ligne de front entre l'Ukraine et les provinces séparatistes du Donbass pro-russes : Donetsk et Lougansk. Les deux camps sont photographiés afin de témoigner au mieux des conditions de vie des soldats. Les positions des militaires se font face avec un écart au plus faible de 150 mètres.



## Sepideh FARSI *Fatma Hassona, les yeux de Gaza*

► Un hommage bouleversant au talent et au courage de Fatma Hassona, jeune photojournaliste palestinienne assassinée par un tir ciblé de l'armée israélienne en avril 2025. Ses images, d'une rare intensité, documentent la vie à Gaza après le 7 octobre. Elles ont été réunies par Sepideh Farsi, réalisatrice du film *Put Your Soul on Your Hand and Walk* (sélection Cannes 2025, voir page 13), consacré à ses échanges quasi quotidiens avec Fatma pendant un an.

## Jean-Pierre Filiu

Rien ne me préparait à ce que j'ai vu et vécu à Gaza.

## Un historien à Gaza

Le territoire que j'ai connu et arpenté n'existe plus. Ce qu'il en reste défie les mots.

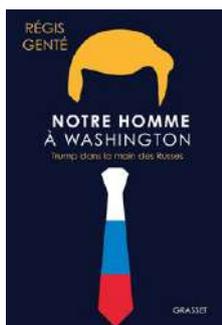
La Ardenne

## Jean-Pierre FILIU *Un historien à Gaza*

► « Vous avez voulu l'enfer, vous aurez l'enfer. » C'est en ces termes que l'armée israélienne a déclenché sa guerre contre la bande de Gaza après les attentats du 7 octobre 2023. Une guerre qui, malgré sa violence, sa durée et ses répercussions planétaires, se déroule à huis clos. Aucun journaliste ou reporter étranger n'a accès à l'enclave palestinienne. Tout ce que nous savons de Gaza est raconté de l'extérieur. Pourtant, en décembre 2024, Jean-Pierre Filiu a réussi à se rendre dans la bande de Gaza pour y vivre pendant un peu plus d'un mois.



PARTICIPE AU  
FORUM MÉDIAS



## Régis GENTÉ *Notre homme à Washington, Trump dans la main des Russes*

► À travers de solides recherches documentaires et des interviews sur le terrain, Régis Genté passe au crible les nombreux indices qui tendent à prouver que Trump est l'homme des Russes. Avec son élection, Poutine peut espérer l'arrêt du soutien américain à Kiev. Il en découlerait une victoire russe en Ukraine aux conséquences incalculables pour le monde libre. Si Trump est l'homme des Russes, il pourrait bien être le fossoyeur de l'Occident démocratique.



## Agnès GRUDA *Ça finit quand, toujours ?*

► Agnès Gruda tisse une formidable saga familiale, embrassant cinq générations et trois continents. Entremêlant la petite et la grande histoire, elle évoque avec subtilité le déracinement, la fragilité des identités, la somme de nos transformations. Et réaffirme à chaque page la force irréprouvable de la vie.



# SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS

Un reporter de guerre face aux violences de masse

## La fureur et l'extase

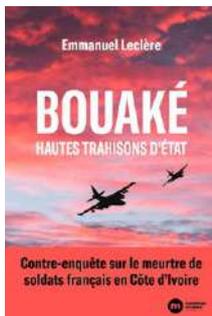
LAURENT LARCHER

PHOTO & ANIMATION



**Laurent LARCHER** *La fureur et l'extase, Un reporter de guerre face aux violences de masse*

» Comment faire l'expérience de la violence extrême sans en être soi-même changé ? Reporter de guerre, Laurent Larcher livre un récit haletant, au cœur des ténèbres, pour comprendre la mort d'une jeune photjournaliste. Du théâtre grec à René Girard, de Michel Foucault au grand roman américain, l'auteur confronte les textes à son expérience des violences de masse, cherchant à cerner cette soif de sang qui bat dans l'histoire de l'humanité.



**Emmanuel LECLÈRE**

*Bouaké, hautes trahisons d'État : Contre-enquête sur le meurtre de soldats français en Côte d'Ivoire*

» Le 6 novembre 2004, neuf soldats français sont tués et trente-cinq blessés par un bombardement d'avion de chasse à Bouaké, en Côte d'Ivoire. Ces Français étaient venus pour une mission de maintien de la paix en renfort de l'ONU. Au printemps 2021, à Paris, leurs assassins sont jugés. Les pilotes mercenaires, biélorusses et ivoiriens, ne sont pas là. Pas de complices, pas de responsables, pas de commanditaire identifié. Juste les noms des exécutants. Le principal suspect et plusieurs complices présumés ont pourtant été arrêtés au Togo dix jours après les faits, mis à la disposition de la France, qui ne les a pas interrogés, qui les a laissés filer. Et ils ont été exfiltrés.



**Philippe LOBJOIS**

*Sa majesté du carnage, Journal d'Ukraine*

» « La guerre est un voyage dans le temps, dans un monde où tout est possible, le plus grand courage comme la plus grande cruauté. Sur ce territoire règne un monstre plurimillénaire qui surgit là où l'on ne l'attend pas. Un phénomène qui déchire le quotidien quand les hommes sont fatigués de vivre. Sa majesté du Carnage. »

Le journal de guerre en Ukraine de Philippe Lobjois.



PARTICIPE AU  
FORUM MÉDIAS



**Pascal MANOUKIAN** *À la découpe*

» Une fable politique et morale totalement grinçante sur l'état de la France, et du monde : et si on revendait le pays à la découpe et redistribuait l'argent à tous les Français ? L'idée radicale d'un candidat à la présidentielle venu de nulle part et qui enfièvre l'opinion. La roue de la fortune pour toutes et tous en 2027 ?

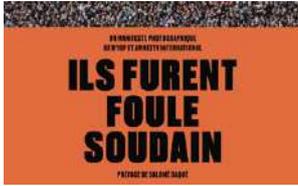


**Quentin MÜLLER** *L'arbre et la tempête, Socotra l'île oubliée*

» Il est une île qui a la particularité d'abriter des forêts d'arbres vieux de vingt millions d'années dont la sève rouge leur vaut le surnom de « sang des frères ». C'est ainsi que Quentin Müller entend parler pour la première fois de Socotra, une île rattachée au Yémen. Alors qu'il enquête sur l'ingérence des pays voisins, Quentin Müller comprend vite que ce petit bout de terre rocailleux recèle plus d'un secret : un sultan déchu bien qu'adulé, des paysages de pierres et de sable à la beauté étrange, des grottes immenses, un peuple de bergers et de pêcheurs gardiens de mille histoires et légendes.

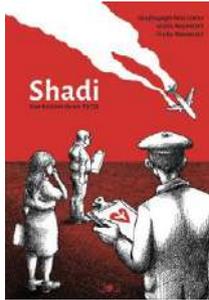


# SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



## **MYOP** *Ils furent foule soudain*

» Une déambulation photographique au cœur des cortèges de manifestations. À travers un corpus de photographies réalisées entre les années 70 et aujourd'hui, *Ils furent foule soudain* célèbre une iconographie des manifestations à travers le monde.



## **Mana NEYESTANI** *Shadi. Une histoire du vol PS 752*

» Le 8 janvier 2020, le vol PS752 de Ukraine Airlines à destination de Montréal via Kiev, explose peu après son décollage de l'aéroport de Téhéran, en pleine crise entre les États-Unis et l'Iran.



## **Jean-Pierre PERRIN** *La chambre d'Orwell*

» Une plongée dans la fabrique de *1984*, le dernier chef-d'œuvre de George Orwell. En mai 1946, George Orwell choisit de s'exiler dans une ferme à Jura, une lointaine île écossaise à deux jours de trajet de Londres. Dans cette demeure isolée, que l'on atteint après « une longue route » qui traverse l'île, il passera trois ans ; trois longues années durant lesquelles il s'attellera à rédiger ce qui sera son ultime chef-d'oeuvre : *1984*.

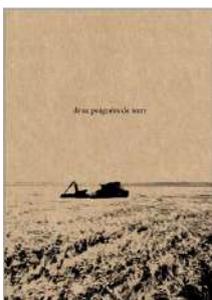


## **Arthur SARRADIN** *Le nom des ombres. Sortir de l'enfer concentrationnaire syrien*



PARTICIPE AU  
FORUM MÉDIAS

» Les premiers récits des rescapés des prisons syriennes recueillis par le premier journaliste à s'être rendu sur place après la chute d'Assad.

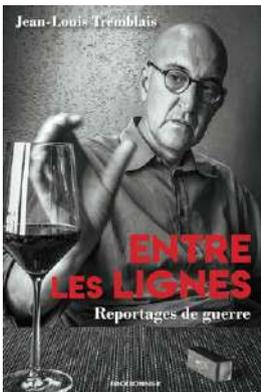


## **Laurent SCOTT** *Deux poignées de terre*

» De mars à juin 2022, 192 pages de notes et de photographies sur la guerre en Ukraine, ceux qui la font, ceux qui la subissent, et ceux qui en témoignent.

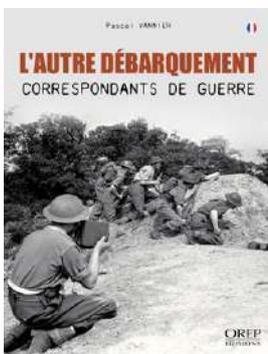


# SALON DU LIVRE & FORUM MÉDIAS



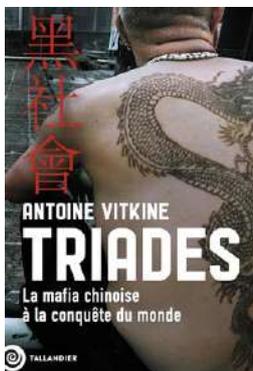
## Jean-Louis TREMBLAIS *Entre les lignes, Reportages de guerre*

» « Ce qui n'a jamais été publié » Jean-Louis Tremblais a été grand reporter au Figaro Magazine pendant 25 ans. Spécialiste de la politique étrangère, il a couvert plusieurs conflits pour son journal. Dans cet ouvrage, il a sélectionné une vingtaine de ses reportages sur les convulsions d'une planète en fusion : Kosovo, Cisjordanie, Afghanistan, Cachemire, Irak, Congo, Côte d'Ivoire, Somalie, Birmanie, Cambodge, Ukraine, etc.



## Pascal VANNIER *L'Autre Débarquement, les correspondants de guerre en Normandie*

» Le livre de l'exposition présentée lors de la 30<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux en octobre 2023.



## Antoine VITKINE *Triades, La mafia chinoise à la conquête du monde*

» Alliance céleste, 14K, Sun Yee On, Bambou uni... Derrière ces noms exotiques se cachent des organisations criminelles tentaculaires. À partir d'une vaste enquête et de rencontres avec des personnages hauts en couleur, Antoine Vitkine raconte l'histoire et les ambitions de la mafia chinoise, devenue la plus puissante au monde.



PARTICIPE AU  
FORUM MÉDIAS



## Thomas ZRIBI *Combattre, récit d'un résistant face au génocide des Tutsi*

» Le 13 avril 1994, dans la région de Butare au sud du Rwanda, une semaine après le début du génocide des Tutsi, Tharcisse Sinzi décide de combattre pour ne pas mourir. Face aux miliciens Hutu, il organise alors, depuis la plus haute colline de la région, le combat d'un groupe de près de 3 500 personnes. Pour la première fois, ce héros de la résistance livre son histoire poignante.



# MÉMORIAL DES REPORTERS

JEUDI 9 OCTOBRE

Mémorial des reporters

17 h

» Mémorial des reporters  
Boulevard Fabian Ware  
accès rue de Verdun

Dévoilement de la stèle 2024-2025

Accès libre



© Ville de Bayeux

» Le jeudi 9 octobre, Reporters sans frontières (RSF) rendra un hommage solennel aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Lors d'une cérémonie au mémorial des reporters, le directeur général de RSF, Thibaut Bruttin, dévoilera une stèle gravée en leur mémoire, en présence de leurs proches. Cette année, 73 noms ont été inscrits dans le marbre blanc. La gravité du bilan s'explique notamment par le nombre de journalistes palestiniens tués à Gaza par l'armée israélienne. RSF leur rendra hommage au pied de l'olivier planté l'année dernière à l'entrée du mémorial.

**RSF** REPORTERS  
SANS FRONTIÈRES

Aussi, **Nataliia Sadykova**, journaliste kazakh, sera présente pour témoigner de sa lutte pour l'information menée aux côtés de son mari, **Aydos Sadykov**. Ce dernier a été victime d'un tir en pleine rue le 18 juin 2024 à Kyiv, la capitale ukrainienne. **Mauricio Cruz Solís**, directeur du média numérique *Minuto x Minuto*, a, lui, été brutalement abattu dans le centre de la municipalité d'Uruapan, dans l'État du Michoacán, à l'ouest du Mexique, le 29 octobre 2024. Il n'avait que 25 ans. Sa mère, **Maria Guillermina Solís**, ainsi que sa sœur, **Rebeca Cruz Solís**, seront présentes pour lui rendre hommage. Quelques mois plus tard, le 4 décembre 2024, une frappe aérienne sur la ville de Morek a tué le photjournaliste **Anas Alkharboutli**. Ce professionnel des médias, récompensé en 2020 par le Prix Bayeux des correspondants de guerre dans la catégorie Jeune reporter, couvrait des affrontements entre des groupes d'opposition et l'armée syrienne dans le centre de la Syrie. Son frère, **Mohammad Kamal Alkharboutli**, viendra honorer sa mémoire.



# LES RENCONTRES NIKON



AVANT-PREMIÈRE

» Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

VENDREDI 10 OCTOBRE

Projection - échanges

14 h

## Elévation

» Dix ans après sa libération des geôles de Daech, en Syrie, le photographe Édouard Elias entreprend avec son amie Fanny Boucher, héliographeuse, la réalisation d'une œuvre d'art unique : un jeu d'échecs mêlant photographie, métal et béton. Une extrapolation de celui qu'Édouard avait bricolé en cachette avec un morceau de carton lors de sa captivité. Cette création à quatre mains sera aussi un chemin de résilience, permettant à Édouard et Fanny de dire ensemble ce qui ne peut être raconté ni entendu.



La projection sera suivie d'un échange animé par Marco Nassivera avec Édouard Elias et Charles-Henry Frizon, réalisateur.



# TABLE RONDE

JEUDI 9 OCTOBRE

## Table ronde Forbidden Stories

16 h 30

» Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Entrée libre

**forbidden** stories

## Viktoriia Project

» Capturée alors qu'elle enquêtait sur les civils détenus illégalement dans les territoires occupés, la journaliste ukrainienne Viktoriia Roshchyna a elle-même disparu dans les geôles russes. Son corps a été rapatrié en février 2025, quatre mois après l'annonce officielle de sa mort. *Forbidden Stories* a coordonné le travail de 45 journalistes à travers le monde pour reprendre le fil de son enquête et publier le *Viktoriia Project* le 29 avril 2025. Cette table ronde revient sur les rouages d'un système répressif transnational et sur les coulisses de cette enquête collaborative internationale.

**Modératrice :** Emma Chailloux (Forbidden Stories)

**Intervenants :** Tetiana Prymachuk (Freelance / Forbidden Stories), Laurent Richard (Forbidden Stories), Poline Tchoubar (Le Monde), Edouard Perrin (Forbidden Stories)

VENDREDI 10 OCTOBRE

## Table ronde MSF

17 h 15

» Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Entrée libre



## Un monde sans règles : journalistes et humanitaires en première ligne

» De l'Ukraine à Gaza, en passant par le Soudan, les crimes de guerre se succèdent et le droit international est piétiné. Dans tous ces conflits, ceux qui cherchent à témoigner et ceux qui cherchent à secourir sont en première ligne. Les attaques contre les hôpitaux et contre les médias se sont multipliées ces dernières années. Si elles ne sont pas nouvelles, elles se banalisent. Comment les journalistes et les travailleurs humanitaires s'adaptent-ils à cette nouvelle réalité ? Et comment les protéger ?

**Intervenants :** Justine Brabant, journaliste chez Mediapart, Laurent Richard, fondateur et directeur exécutif de Forbidden Stories et Claire Magone, directrice générale de Médecins Sans Frontières.



# TABLE RONDE

SAMEDI 11 OCTOBRE

Table ronde After war

14 h

» Halle ô Grains  
66, rue Saint Jean

Entrée libre

after  
war

## Les disparus : les fantômes de l'après-guerre

» La chute de Bachar al-Assad, en décembre dernier, a révélé l'ampleur du phénomène des disparus en Syrie. Victimes de la terreur politique ou engloutis par les années de guerre depuis 2011, ils seraient plus de 130 000 personnes. Sans corps, sans réponses, le deuil est impossible pour les familles. Après chaque guerre, ces fantômes – ni vivants ni morts – hantent les sociétés en reconstruction. Ils demeurent pourtant encore trop rarement pris en compte par les États.

Modératrice : Anne Poirer

Intervenants : Muaoya Hamoud, journaliste syrien indépendant, Rodrigo Restrepo, frère de Marta Gisela Restrepo, disparue en Colombie, Caroline Douilliez-Sabouba, Agence centrale de recherche, CICR.

SAMEDI 11 OCTOBRE

Table ronde Amnesty International

15 h 45

» Halle ô Grains  
66, rue Saint Jean

Entrée libre

En présence de : **Johann Soufi**, avocat spécialiste du droit international et de la justice internationale et de **Julia Grignon**, professeure en droit international à l'Université Panthéon Assas.

## Génocide à Gaza : l'impunité d'Israël, jusqu'où ?

» Un génocide a lieu en direct sur nos écrans. Après des mois d'enquêtes, de collecte de preuves et d'analyses juridiques, le rapport « On a l'impression d'être des sous-humains » publié par Amnesty International en décembre 2024 démontre que les autorités israéliennes commettent un crime de génocide contre la population palestinienne de Gaza, en toute impunité et au mépris total du droit international. L'inaction des États, voire leur complicité dans ce génocide, pose plus que jamais la question de leurs engagements, de leurs responsabilités et de leurs obligations à prévenir et empêcher ce crime. En piétinant le droit international, les États piétinent les mécanismes qui protègent nos droits humains et notre humanité toute entière. Cette table ronde abordera la situation à Gaza sous le prisme du non-respect des principes fondateurs de la justice internationale.

AMNESTY  
INTERNATIONAL

Rencontre animée par Tchérina Jerolon, responsable du programme Conflits, Migrations, Justice à Amnesty International France



# RENDEZ-VOUS AVEC

Marco Nassivera propose trois rencontres privilégiées d'une durée d'une heure. Attention places limitées, inscription en ligne.

» Halle ô Grains  
Hors Scène  
66, rue Saint Jean

Sur inscription  
uniquement



## JEUDI 9 OCTOBRE

16 h

### Abdulmonam Eassa

» Le photographe syrien, lauréat du prix du jeune reporter à Bayeux en 2022, évoquera l'exposition *Nos chemins vers Damas* (voir page 6).



Réservation obligatoire dans  
la limite des places disponibles.  
Scannez ce QR code ou rendez-vous  
sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)

## VENDREDI 10 OCTOBRE

16 h

### Eliott Brachet

» Journaliste indépendant basé en Égypte, Eliott Brachet parlera de son travail au Soudan qu'il présente dans une exposition au sein du Bâtiment (voir page 5).



Réservation obligatoire dans  
la limite des places disponibles.  
Scannez ce QR code ou rendez-vous  
sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)

## SAMEDI 11 OCTOBRE

16 h 15

### Karen Lajon

» Grand reporter et expérimentée des zones de conflits, Karen Lajon, commissaire d'exposition (voir page 4), évoquera les correspondants de guerre et la littérature.



Réservation obligatoire dans  
la limite des places disponibles.  
Scannez ce QR code ou rendez-vous  
sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)



# PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

**ENTRÉE LIBRE POUR  
TOUTES LES PROJECTIONS**

**MERCREDI 8 OCTOBRE**

» Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Entrée libre  
Durée : 1 h 04

La projection sera suivie d'un échange  
avec Emmanuel Carrère, Lucas Menget  
et Guilaine Chenu

16 h 30

## Des trains dans la guerre

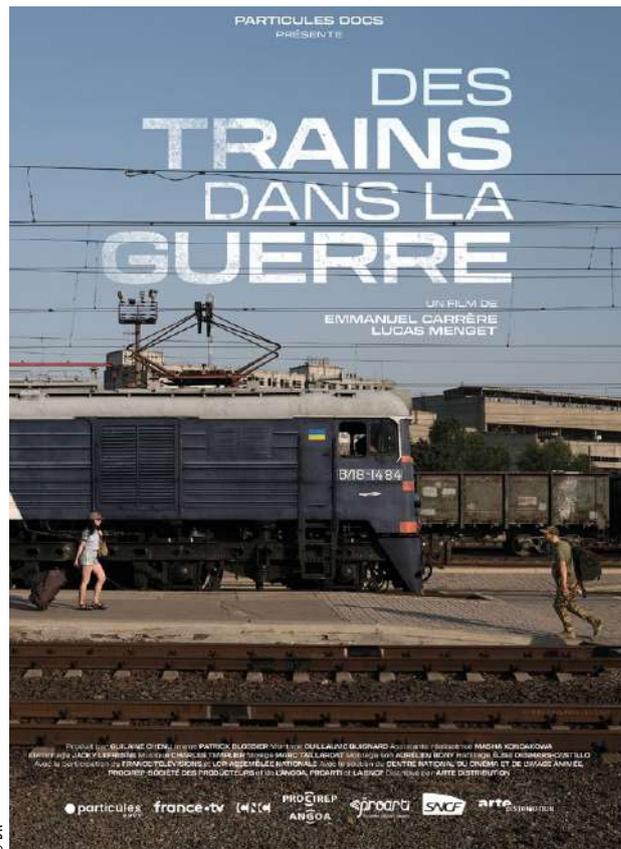
Un film d'Emmanuel Carrère et Lucas Menget

» Notre film est un voyage. Le chemin de fer ukrainien est le 6e réseau de voyageurs au monde. Les trains n'ont jamais cessé de rouler depuis le 24 février 2022, et parviennent à transporter les Ukrainiens en sécurité.

Seule une gare de voyageurs a été bombardée depuis le début de la guerre. Derrière les vitres des trains qui traversent l'Ukraine, la guerre. En chaque voyageur à bord de ces trains, la guerre aussi, la peur, les doutes, et une détermination sans faille. Nous sommes montés avec eux dans ces trains, nous les avons filmés et écoutés : ils s'appellent Artiom, Olga, Lena, Sammy, Edik, Alyona ou encore

Andriy, nom de guerre « Pitbull ». Nous avons rencontré des familles qui fuient les zones de combat avec quelques bagages à peine, des épouses qui vont retrouver pour une journée leur mari devenu soldat, des hommes qui rallient les lignes de front ou en reviennent blessés dans leur âme et dans leur chair.

Toutes et tous racontent leur guerre, leurs espoirs, ceux qui croient encore à la paix et ceux qui n'y croient plus...



© DR



# PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR  
TOUTES LES PROJECTIONS



AVANT-PREMIÈRE

› Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Entrée libre  
Durée : 52 minutes

La projection sera suivie  
d'un échange  
avec Anne Poiret, réalisatrice

JEUDI 9 OCTOBRE

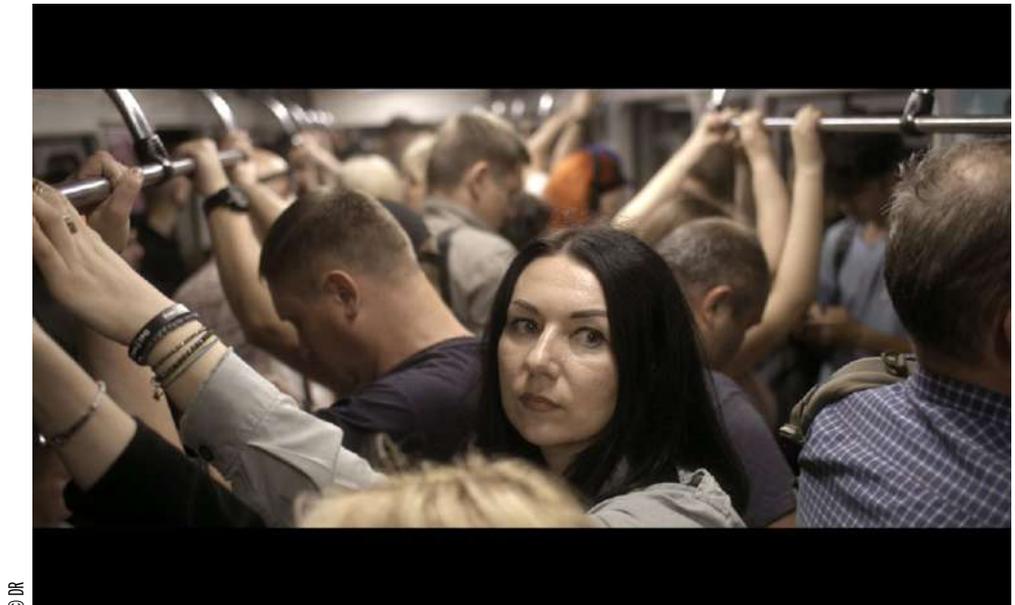
## Les fantômes de l'Ukraine

14 h 15

Un documentaire d'Anne Poiret, une production SQUAWK & AFTER WAR, FRANCE TÉLÉVISIONS

› Les disparus sont un angle mort de la guerre en Ukraine, une douleur passée sous les radars médiatiques. Ces civils capturés par la Russie dans les territoires occupés, ces soldats engloutis dans l'enfer des combats, hantent pourtant, à l'arrière du front, toute la société ukrainienne et des femmes, par dizaines de milliers, cherchent un compagnon, un fils, une sœur. Pendant deux ans, le documentaire a suivi le combat de trois d'entre elles. Les maris de Ludmilla et de Ludeshka ont disparu sur le front en 2023, celui de Tetyana, un simple agriculteur de la région de Kherson, a été enlevé durant les premiers mois de l'occupation. Où sont-ils ? Écartelées entre l'espoir de les retrouver et l'angoisse d'un deuil impossible, elles assiègent les administrations, les morgues et les ONG, scrollent Internet à la recherche d'informations, et attendent dans l'angoisse chaque nouvel échange de prisonniers qui pourrait ramener leur homme.

Avec l'explosion de leur nombre – 73 000 au printemps 2025 – l'Ukraine a fait le choix de ne pas attendre la fin de la guerre pour les localiser, faire revenir ses prisonniers et échanger les morts avec l'ennemi. Mais pour toutes ces femmes, comment continuer à vivre parmi tous ces fantômes ?



© DR



# PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR  
TOUTES LES PROJECTIONS



AVANT-PREMIÈRE

› Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Entrée libre  
Durée : 25 min

La projection sera suivie  
d'un échange avec  
Marine Courtade  
et Mortaza Behboudi

VENDREDI 10 OCTOBRE

## Afghanistan : l'impossible voyage des femmes

15 h 45

Un film de Marine Courtade et Mortaza Behboudi  
Arte Reportage, production Kraken Films

› Depuis le retour au pouvoir des talibans en 2021, les femmes voient leurs libertés sans cesse se réduire. Elles sont comme emmurées. Au point de n'avoir comme souhait que le départ vers un autre pays ou parfois le suicide. Mais même lorsque leur rêve d'exil est fort, le voyage vers un ailleurs semble impossible. Ambassades occidentales fermées à Kaboul, obligation d'être chaperonné par un homme de la famille pour voyager dans le pays, nécessité d'avoir suffisamment d'argent pour s'installer ailleurs et attendre des visas qui mettent des mois à arriver, universités qui posent des conditions pas toujours évidentes... Les espoirs de ces femmes sont souvent brisés. Et leurs conditions de vie en Afghanistan restent effroyables.

Ce reportage, de Marine Courtade et Mortaza Behboudi, a été tourné entre la France et l'Afghanistan, entre celles - très rares - qui ont réussi et celles qui s'accrochent à l'idée de partir. Aujourd'hui, il est très difficile d'obtenir un visa presse, les talibans les distribuent au compte-goutte. Marine Courtade s'est donc rendue sur place avec un visa touriste et elle a filmé chaque image de manière clandestine, à l'aide d'un téléphone portable. C'est ainsi qu'elle a pu rencontrer Marwa, Shakiba et Hanifa et les suivre dans les démarches qu'elles tentent d'entreprendre pour continuer d'y croire.



© Arte



# PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR  
TOUTES LES PROJECTIONS



AVANT-PREMIÈRE

› Pavillon

Place Gauquelin Despallières

Entrée libre

Durée : 1 h 46

La projection sera suivie  
d'un échange avec  
Mstyslav Chernov, réalisateur

Cette journée de projections de documentaires  
est organisée avec le soutien de



VOYAGEURS DU MONDE  
DEPUIS 1979

DIMANCHE 12 OCTOBRE

## À 2000 mètres d'Andriivka

10 h

Un film de Mstyslav Chernov

› Réalisé par l'équipe oscarisée de *20 jours à Marioupol*, *À 2000 mètres d'Andriivka* documente les ravages de la guerre entre la Russie et l'Ukraine d'un point de vue personnel et dévastateur. Après son récit historique sur le bilan humain à Marioupol, Mstyslav Chernov tourne son objectif vers les soldats ukrainiens : qui ils sont, d'où ils viennent et les décisions impossibles auxquelles ils sont confrontés dans les tranchées alors qu'ils se battent pour chaque centimètre carré de leur terre.

Au milieu d'une contre-offensive qui échoue en 2023, Mstyslav Chernov et son collègue d'Associated Press Alex Babenko suivent une brigade ukrainienne qui se bat dans une forêt hautement fortifiée sur environ un kilomètre et demi dans le but de libérer le village d'Andriivka occupé par les Russes. Mêlant des images originales, des vidéos intensives filmées par des caméras corporelles de l'armée ukrainienne et des moments de réflexion poignants, *À 2000 mètres d'Andriivka* révèle avec une intimité troublante que plus les soldats avancent dans leur patrie détruite, plus ils se rendent compte que, pour eux, cette guerre pourrait bien ne jamais finir.

© AP Photo Mstyslav Chernov





# PROJECTION DE DOCUMENTAIRES

ENTRÉE LIBRE POUR  
TOUTES LES PROJECTIONS



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon  
Place Gauquelin Despallières

Entrée libre  
Durée : 15 min

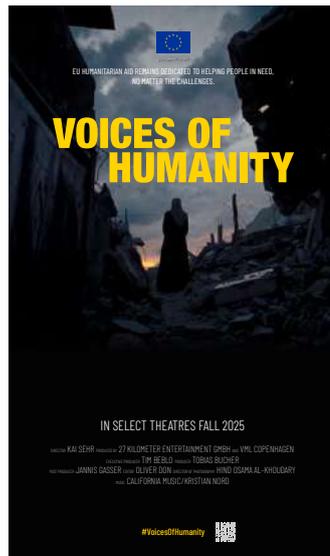


UNION EUROPÉENNE

DIMANCHE 12 OCTOBRE

## Les voix de l'humanité

14 h 30



» **Les Voix de l'Humanité** offre un rare aperçu du quotidien de trois travailleurs humanitaires. À Gaza, une conseillère psychosociale soutient des civils déplacés tout en vivant sous blocus. En Ukraine, une responsable de programme de l'Union Européenne contribue à rétablir l'accès aux soins de santé et à l'éducation au cœur du chaos de la guerre. En Ouganda, un responsable de l'éducation s'efforce d'apporter espoir et structure aux enfants réfugiés soudanais. À travers leurs luttes personnelles et leurs actions au service des autres, le film met en lumière l'héroïsme discret de l'aide humanitaire de l'Union Européenne, ainsi que le pouvoir durable du lien humain en temps de crise.

DIMANCHE 12 OCTOBRE

## The stringer

15 h

» Pavillon  
Place Gauquelin Despallières

Entrée libre  
Durée : 1 h 40 min

La projection sera suivie  
d'un échange avec  
Gary Knight et Fiona Turner



» Un ancien rédacteur photo à Saïgon brise le silence sur un secret gardé pendant 52 ans, déclenchant une enquête haletante de deux ans sur l'un des clichés les plus célèbres de la guerre du Vietnam : *La terreur de la guerre*, plus connue sous le nom de *Napalm Girl*. Le célèbre photographe

de guerre Gary Knight et les journalistes Fiona Turner, Terri Lichstein et Lê Vân remontent la piste d'un mystérieux « pigiste » qui affirme être le véritable auteur de la photo.

Le documentaire de Bao Nguyen suit un parcours acharné à la recherche de la vérité historique, la justice raciale et l'éthique journalistique. Une plongée captivante dans les zones d'ombre de l'Histoire, et un hommage aux photographes vietnamiens longtemps ignorés.



# UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

» Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1<sup>er</sup> juin 2024 et le 31 mai 2025**.

**Les catégories de médias représentées :** radio - photo - télévision (format court et long) - presse écrite - jeune reporter (presse écrite en 2025) - image vidéo

---

## DIX PRIX SONT REMIS :

---

» **Sept trophées attribués par le jury international :**

- 📖 PRESSE ÉCRITE - Prix du Département du Calvados - 7 000 €
- 📺 TÉLÉVISION - Prix Amnesty International - 7 000 €
- 📻 RADIO - Prix du Comité du Débarquement - 7 000 €
- 📷 PHOTO - Prix Nikon - 7 000 €
- 📺 TÉLÉVISION GRAND FORMAT - Prix Mémorial de Caen - 7 000 €
- 📖 JEUNE REPORTER (presse écrite) - Prix Crédit Agricole Normandie - 3 000 €
- 📺 IMAGE VIDÉO - Prix Arte, France Médias Monde, France Télévisions - 3 000 €

» **Trois prix spéciaux :**

- 📖 LE PRIX OUEST-FRANCE - Jean Marin (presse écrite) - 4 000 €
- 📷 LE PRIX DU PUBLIC (photo) - Parrainé par Isigny Sainte-Mère & Groupe Nutriset - 3 000 €
- 📺 LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS (télévision) - 3 000 €

---

## LA SÉLECTION 2025 :

---

» **52 reportages ont été pré-sélectionnés par les pré-jurys**

Le prix de l'image vidéo sera attribué parmi la sélection des reportages télévision, format court et long.

Une grande majorité de reportages sur la Syrie, Gaza, le conflit en Ukraine. Viennent ensuite le Soudan, la RD du Congo, Myanmar...



# UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

## JON LEE ANDERSON, PRÉSIDENT DE LA 32<sup>E</sup> ÉDITION

► L'Américain Jon Lee Anderson, 68 ans, a accepté l'invitation du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre : en octobre prochain, le célèbre reporter de guerre du *New Yorker* - auteur du best-seller *Che Guevara* - présidera les travaux du jury. Une nouvelle expérience pour cet insatiable aventurier...



© © Valentin Kuzan

Né au sein d'une famille que lui-même qualifie de multiculturelle, Jon Lee Anderson explique avoir eu une enfance atypique. « *J'ai grandi dans différents pays : mon père travaillait pour les services extérieurs américains et ma mère était autrice de livres jeunesse. Ensemble ils ont eu trois enfants naturels et en ont adopté deux.* » Une éducation cosmopolite et un environnement qui lui permettent de prendre rapidement conscience du monde qui l'entoure.

### Un monde qui n'est pas en paix

Ses premiers rapports à la guerre remontent à sa petite enfance. « *Je me souviens être allé avec mon père, à l'âge de trois ans, à la frontière entre la Corée du Sud et la Corée du Nord, et avoir observé un soldat nord-coréen qui montait la garde. Il se tenait là, à quelques mètres, nous fixant d'un air impassible et sans un mot.* » S'il ne saisit pas le concept même de conflit, il comprend néanmoins qu'un autre monde existe. « *Un monde qui n'est pas en paix.* » À la même époque, il entrevoit, aux côtés de sa mère, les conséquences de la guerre sur les populations civiles. « *Elle avait un livre sur Picasso avec de nombreuses photos de l'artiste. L'une d'elles*

*m'avait particulièrement perturbé : le peintre fixait des clichés de victimes de la guerre civile espagnole. Son visage exprimait une grande tristesse. J'ai harcelé ma mère pour comprendre : pourquoi ? Pourquoi cet homme était-il si triste ? Pourquoi ces corps étaient-ils sans vie ? Et comment, comment peut-on ne serait-ce qu'imaginer perpétrer de telles horreurs ? J'ai compris à cet instant précis qu'il y avait dehors une chose qu'on appelait la guerre, pour laquelle les Hommes pouvaient prendre les armes et tuer.* » Quelques années plus tard, alors que la famille s'installe pour la première fois aux États-Unis, le jeune Jon Lee marche avec ses parents contre Nixon et la guerre au Vietnam. Nous sommes en 1968 et l'année est également marquée par les assassinats de Martin Luther King et Robert Francis Kennedy. « *Un sentiment d'injustice dans mon propre pays qui marque mon éveil politique.* » Et sa soif de comprendre. Comprendre la guerre, comprendre sa genèse et ses mécanismes. « *Le début, je suppose, d'une sorte de quête morale.* »

“ Un sentiment d'injustice dans mon propre pays qui marque mon éveil politique. ”

### Témoignage de son époque

Lecteur assidu de biographies en tout genre (surtout d'explorateurs modernes),

Jon Lee nourrit ses envies d'aventure et de découverte du monde. Encouragé et inspiré par sa mère, il ambitionne rapidement de devenir lui aussi écrivain. Mais pas n'importe lequel. « *Je voulais être témoin de mon époque.* » Biberonné aux voyages, éveillé aux conditions humaines et doté d'une certaine audace, l'adolescent insouciant débute sa quête. D'abord chaperonné par des contacts de ses parents - à l'âge de neuf ans, il passe une semaine avec un employé de son père, à quelques kilomètres de Taïwan, à pêcher et chasser, vit quelques semaines dans un ranch en Australie à seulement 11 ans, avant de rejoindre, à 13 ans, oncle et tante, géologues, au Libéria - Jon Lee prend rapidement son envol. Sur un continent alors rongé par les batailles anticoloniales, il lit les correspondants de guerre, s'intéresse de plus en plus à la politique et touche du doigt le journalisme... Auteur ou reporter de guerre ? « *Les deux ont fusionné.* » Depuis l'Afrique, Jon Lee rejoint bientôt l'Amérique du Sud et le Pérou - où il débute en tant que reporter - puis l'Amérique Centrale et le Nicaragua où les Sandinistes affrontent la dictature des Somoza.

► suite page suivante



# UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

Jeune journaliste, il couvre durant les années qui suivent les différentes guerres civiles qui embrasent la région : Nicaragua, Guatemala, Salvador, Grenade, Suriname... Il approche et côtoie les guérilleros, certains leaders insurgés, analyse leur façon de vivre et de s'organiser. « *À partir de cet instant, j'ai commencé à comprendre la guerre.* » La comprendre mais aussi la vivre. « *J'ai reçu une balle, vu mes premiers cadavres, ressenti l'injustice, été capturé... Tout ce qui peut arriver quand vous êtes au coeur d'une guérilla.* »

“ **À partir de cet instant, j'ai commencé à comprendre la guerre.** ”

## Un premier livre pour comprendre la psychologie de la violence

Particulièrement concerné par la condition humaine et frustré de ne pouvoir s'attarder sur cet aspect de la guerre dans ses articles, Jon Lee décide d'écrire un ouvrage sur le monde de l'insurrection. *Guerrillas: journeys in the insurgent world* sort en 1992 après quatre années passées avec des groupes insurgés dans différentes parties du monde. « *Je suis retourné au Salvador, en Palestine - notamment à Gaza - je suis allée en Afghanistan, dans le Sahara occidental et en Birmanie. J'ai côtoyé des combattants difficiles, parfois hostiles et quelquefois psychopathes. Tous n'acceptaient pas les étrangers. Mais la plupart étaient des gens comme nous, qui, pour diverses raisons, avaient choisi de vivre en résistant contre ce qu'ils considéraient comme des systèmes gouvernementaux injustes ou corrompus. Je voulais documenter leurs motivations, leur mode de vie, la façon dont ils créent une nouvelle société. Je voulais trouver des réponses à mes questions et comprendre la psychologie de la violence. Cela a vraiment été l'aboutissement de ma quête pour comprendre la guerre.* » De cet ouvrage naîtra ensuite une biographie : celle de Che Guevara, un best-seller. « *Il était l'incarnation, la personnification de tous ces hommes auxquels je m'étais intéressé.* » L'ouvrage est une véritable enquête. « *Et une chance pour moi de faire alors quelque chose de différent et de nouveau.* » Il passera cinq ans sur cette publication avant d'entamer ce qu'il décrit comme « *la deuxième partie de sa carrière* ».

## Quelqu'un qui comprend la guerre

Une deuxième partie qui débute le 11 septembre 2001. « *J'ai senti que je devais retourner en Afghanistan car je connaissais le pays.* » Afghanistan, Irak, Libye, Syrie, Somalie, Libéria, Mali, Liban... Les destinations s'enchaînent et Jon Lee trouve réponse à ses questions. « *Au lieu de devenir naturaliste - ce que je rêvais d'être enfant - je suis devenu quelqu'un qui comprend la guerre. Cela ne veut pas dire que je l'approuve, mais je la comprends. Entrer en guerre est le pire que l'humain puisse faire. Et pourtant, aussi terrible soit-elle, la guerre devient parfois le seul moyen pour une société de survivre. C'est une réalité de l'histoire de l'humanité qui dure depuis toujours.* » Fin analyste, Jon Lee Anderson se sent parfois désœuvré face à l'actualité. « *J'observe les conflits et je sais quand le point de non-retour est franchi ; c'est une sensation terrible de savoir qu'il n'y a, à cet instant-là, pas d'autre issue que la guerre.* » L'actualité, c'est aussi la situation dans son propre pays. Américain ayant vécu majoritairement en dehors des États-Unis, il porte un regard extérieur sur la politique actuelle. « *Je vois le pays comme les étrangers le voient. Mais en raison de ma nationalité, je me sens obligé de décrypter cette "Trumpification" de la politique américaine et d'apporter un éclairage sur ce dont nous devons nous méfier.* »

Ce regard sur les États-Unis et sur le monde, Jon Lee Anderson le partagera avec ses pairs en octobre prochain à Bayeux. Habitué du Prix avec plusieurs participations aux travaux du jury, il endosse cette fois le rôle de Président. Il succède ainsi à Clarissa Ward mais également à deux de ses proches confrères et amis : Ed Vulliamy (2020) et Thomas Dworzak (2022). L'enfant qui s'interrogeait, l'adolescent qui n'avait aucune crainte (sauf des foules), l'homme qui voulait témoigner de son époque va devoir décrypter et départager le meilleur du journalisme de guerre. « *Une tâche difficile mais un grand honneur.* »

» suite page suivante



# UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

« Comment peut-on tuer ? Comment peut-on en arriver là ? Je voulais comprendre comment des sociétés arrivent à justifier légalement, moralement, une guerre. C'est la chose la plus terrible que l'on peut faire. Entrer en guerre pour ensuite redevenir dans certains cas une "nation civilisée" et en paix. Ma quête pour comprendre la guerre tire son origine de cette contradiction morale ».

## » SON PARCOURS EN QUELQUES DATES

**1986** » *Inside the League* (co-auteur Scott Anderson)

**1988** » *War Zones: Voices from the World's Killing Grounds* (co-auteur Scott Anderson)

**1992** » *Guerrillas : journeys in the insurgent world*, Times Books

**1997** » *Che Guevara : a revolutionary life*, Grove Press, New York Times Notable book of the year

**1998** » Commence à travailler pour *The New Yorker*. Pour le magazine, il couvrira la Syrie, le Liban, la Libye, l'Irak, l'Afghanistan, l'Angola, la Somalie, le Soudan, le Mali, le Libéria et régulièrement l'Amérique Latine.

**2003** » *The Lion's Grave: dispatches from Afghanistan*, Grove Press

**2004** » *The Fall of Baghdad*, Penguin Press

**2020** » *Che, une vie révolutionnaire*, Vuibert (adaptation BD)

**Août 2025** » *To Lose a War: The Fall and Rise of the Taliban*, Penguin Press



# UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

## LE JURY

### Ils ont confirmé leur participation...

**LŐČK BERROU**  
FRANCE 24

**MICHEL BEURET**  
GRAND REPORTER

**TONY BIRTLEY**  
GRAND REPORTER

**ANNE BOCANDE**  
RSF

**DAPHNÉ CAGNARD-BUDIMAN**  
OUEST-FRANCE

**PATRICK CHAUVEL**  
GRAND REPORTER

**ALBERIC DE GOUVILLE**  
MAISON DES JOURNALISTES

**JERÔME DELAY**  
ASSOCIATED PRESS

**PATRICK DE NOIRMONT**  
PHOTOJOURNALISTE

**GREGOIRE DENIAU**  
GRAND REPORTER

**JANINE DI GIOVANNI**  
GRAND REPORTER

**SAMANTHA DUBOIS**  
AFP

**THOMAS DWORZAK**  
MAGNUM PHOTOS

**ABDULMONAM EASSA**  
PHOTOJOURNALISTE

**JAVIER ESPINOSA**  
EL MUNDO

**HERADE FEIST**  
ARTE

**CARLOTTA GALL**  
THE NEW-YORK TIMES

**NATHALIE GALLON**  
GRAND REPORTER

**JEAN HATZFELD**  
GRAND REPORTER

**CÉCILE HENNION**  
LE MONDE

**ANOUC HENRY**  
RTS

**CHRISTOPHE KENCK**  
FRANCE TV

**GARY KNIGHT**  
VII

**KAREN LAJON**  
GRAND REPORTER

**MARTINE LAROCHE-JOUBERT**  
GRAND REPORTER

**PHILIPPE LOBJOIS**  
GRAND REPORTER

**MARIA MALAGARDIS**  
LIBÉRATION

**ENRIC MARTI**  
PHOTOJOURNALISTE

**GUILLAUME MARTIN**  
GRAND REPORTER

**ALAIN MINGAM**  
CONSULTANT MÉDIAS

**SOPHIE NIVELLE-CARDINALE**  
GRAND REPORTER

**MARIE NORMAND**  
RFI

**NATALIE NOUGAYREDE**  
GRAND REPORTER

**ANNE POIRET**  
AFTER WAR

**OLIVIER POUJADE**  
RADIO FRANCE

**KAMAL REDOUANI**  
GRAND REPORTER

**MORT ROSENBLUM**  
GRAND REPORTER

**DAMIR SAGOLJ**  
PHOTOJOURNALISTE

**NATHALIE SAPENA**  
SCAM

**ANNA SHPAKOVA**  
JOURNALISTE

**JON SWAIN**  
GRAND REPORTER

**ELENA VOLOCHINE**  
GRAND REPORTER

**ED VULLIAMY**  
GRAND REPORTER

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS  
EN DATE DU 28 AOÛT 2025



# UN PRIX INTERNATIONAL DE JOURNALISME

## TRAVAUX DU JURY

VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 OCTOBRE

## LES PROFESSIONNELS DU JOURNALISME À BAYEUX

Le jury, présidé par **Jon Lee Anderson**, est composé d'une quarantaine de journalistes internationaux. Il se réunira pendant les deux jours pour attribuer les huit trophées dans les catégories radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, Prix du jeune reporter et image vidéo. Il devra se prononcer sur l'ensemble des reportages sélectionnés.

## PRIX DU PUBLIC

SAMEDI 11 OCTOBRE

10 h

## REGARD SUR LES REPORTAGES PHOTOS

Un jury public désignera, samedi 11 octobre, son lauréat dans la catégorie Photo. Ce prix du public sera décerné lors de la soirée de remise des prix.

**10 h : vote du jury public** parrainé par Isigny Sainte-Mère & Groupe Nutriset

**11 h : temps d'échange avec le photojournaliste Sameer Al-Doumy animé par Marco Nassivera**

» Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Ouverture des portes  
à 9 h 30

Réservation préalable  
dans la limite des  
places disponibles

Scannez ce QR CODE



ou rendez-vous  
sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)



© J. Ledolley

DU 6 AU 12 OCTOBRE

## PRÉSENTATION DE LA SÉLECTION 2025

» Présentation des 52 reportages en compétition.

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format, jeune reporter (presse écrite).

» Espace Saint-Patrice  
Rue du Marché

Du lundi au vendredi et le dimanche  
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h  
Samedi de 10 h à 18 h  
Entrée libre



## L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE COMME OUTIL D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

» En partenariat avec le Département du Calvados, la Région Normandie et le Rectorat de Normandie, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre propose chaque année, depuis 1996, une programmation dédiée au public scolaire. Grâce à ces rendez-vous pédagogiques, collégiens, lycéens et apprentis se tournent vers l'actualité internationale et s'ouvrent à une meilleure compréhension du monde.

Destinée aux collégiens, l'opération « Regard des jeunes de 15 ans » se poursuit à travers la France mais également dans le monde entier. Elle s'achèvera mardi 7 octobre lors d'une **journée d'échanges** entre les élèves et un photographe de l'AFP. En parallèle, les collégiens assisteront à des **projections cinéma** et prendront part à l'événement en découvrant les **expositions** à Bayeux. Par ailleurs, le Prix Bayeux, en lien avec le Département du Calvados et le HCR (l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés), invite de nouveau les élèves des collèges du Calvados à une semaine #Aveclesréfugiés lors de l'**Inter'Act Tour**. Une opération qui permet au millier de jeunes concernés de mieux appréhender la situation des réfugiés. Enfin, les **ateliers "Regardez voir"**, développés en 2023 avec l'agence Magnum Photos à l'occasion de la 30<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux, sont reconduits en 2025 : des ateliers zine seront ainsi organisés dans quatre établissements du Calvados.

De leur côté, les lycéens et apprentis seront près de 3 500 à participer au **Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis**. Une opération sans pareil qui s'étend sur tout le territoire et qui offre à chaque élève un temps de réflexion autour de la démocratie. Les **Classes Prix Bayeux-Région Normandie**, quant à elles, permettront à près de 150 jeunes de vivre pleinement l'événement grâce à trois jours de complète immersion. Enfin, dans le but de prolonger ces actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des lycéens profiteront des **résidences Prix Bayeux-Région Normandie**, organisées tout au long de l'année dans des lycées et centres de formation normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt).

**Collégiens, lycéens, apprentis ; tous sont invités à la réflexion à l'occasion du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre qui demeure à ce titre un outil d'éducation aux médias sans équivalent.**

### » Pavillon

Place Gauquelin Despallières

**Judi 9 octobre**  
14 h - 15 h 30

## LES RENCONTRES HCR - OUEST-FRANCE

Dans le cadre de la 32<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France - en lien avec l'Académie de Normandie - proposent de nouveau leur rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des lycéens de Normandie et collégiens (3<sup>e</sup>) du Calvados : « Les rencontres HCR - Ouest-France ». Alors que le HCR a choisi cette année de mettre en avant les **femmes réfugiées, leurs parcours d'exil et d'intégration**, les Rencontres HCR - Ouest-France suivront également cette orientation. Ainsi, **trois femmes réfugiées** seront accueillies successivement sur le plateau : une **journaliste** et une **défenseuse des droits humains** échangeront d'abord avec les jeunes dans le cadre d'une discussion animée par des élèves et une journaliste de Ouest-France, puis une **artiste** clôturera l'événement par une performance. Leurs témoignages empreints de force, d'humanité et de résilience promettent une après-midi faite de prise de conscience et d'émotions, à l'encontre de certains préjugés et idées reçues.



## › Collèges

### REGARD DES JEUNES DE 15 ANS

## REGARD DES JEUNES DE 15 ANS

› Portée par le Département du Calvados, l'Agence France-Presse (AFP) et Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans invite les collégiens à se tourner vers l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisée par l'AFP. Après un travail de lecture de l'image, d'analyse et de mise en contexte effectué en classe avec leurs professeurs, les élèves votent pour le cliché qui représente, selon eux, le mieux le monde dans lequel ils vivent.



© James Leclercq

Lancée en 2008 à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire du Prix Bayeux, l'opération Regard des jeunes de 15 ans est devenue le rendez-vous pédagogique incontournable de la rentrée des élèves de 3<sup>e</sup>. Auparavant destiné aux seuls collégiens du Calvados, le dispositif s'adresse désormais aux élèves de 3<sup>e</sup> de toute la France, des établissements des pays européens partenaires du Calvados et du monde entier. Un formulaire en ligne permet à tous les établissements de participer et offre une lecture internationale mais également nationale, régionale et départementale des résultats. Un véritable regard croisé !

À noter : l'an dernier, **plus de 15 300 jeunes** de douze pays ont pris part au vote.

**SITE DÉDIÉ : [regarddesjeunes.org](http://regarddesjeunes.org)**

### LES DATES À RETENIR

- › **Été** : mise en ligne de la sélection AFP et ouverture de la plateforme de vote en ligne
- › **Jeudi 2 octobre - 17 h** : clôture des votes
- › **Mardi 7 octobre** : annonce des résultats



### LES RENCONTRES AFP

Pour la huitième année consécutive, le Prix Bayeux, en partenariat avec le Département du Calvados et l'AFP, propose aux collégiens du Calvados de poursuivre le travail autour de l'image, initié avec l'opération « Regard des jeunes », grâce aux **Rencontres AFP**. Lors de ces échanges, les élèves appréhenderont la lecture d'image aux côtés d'un professionnel.

**Mardi 7 octobre à la Halle ô Grains, à 10 h, 13h30 et 15h - Le résultat de l'opération Regard des jeunes de 15 ans sera dévoilé à l'occasion de cette journée.**



## LUNDI 6 ET MARDI 7 OCTOBRE

### LES COLLÉGIENS AU CINÉMA

› Collèges



» Le Département du Calvados, co-organisateur du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, invite les collégiens du département à la projection d'un film en lien avec l'actualité internationale.

Les projections de films en rapport avec l'actualité des conflits dans le monde à destination des collégiens s'inscrivent dans le cadre d'un travail mené en classe par les enseignants autour de la liberté d'expression.

**Le film : 5 septembre**  
De Tim Fehlbaum

*5 septembre* nous replonge dans l'événement qui a changé le monde des médias à jamais et qui continue de résonner à l'heure où l'information, le direct et la maîtrise de l'antenne reste l'objet de nombreux débats. Le film se déroule lors des Jeux Olympiques de Munich de 1972 où l'équipe de télévision américaine se voit contrainte d'interrompre subitement la diffusion des compétitions, pour couvrir la prise d'otage en direct d'athlètes israéliens. Un événement suivi à l'époque par environ un milliard de personnes dans le monde entier. Au cœur de l'histoire, l'ambitieux jeune producteur Geoff veut faire ses preuves auprès de Roone Arledge, son patron et légendaire directeur de télévision. Avec sa collègue et interprète allemande Marianne, son mentor Marvin Bader, Geoff va se retrouver confronté aux dilemmes de l'information en continu et de la moralité.

**Projections : lundi 6 et mardi 7 octobre, séances à 10 h et 14 h au cinéma Le Méliès**



© DR



**DU LUNDI 6 AU VENDREDI 10 OCTOBRE**

## INTER'ACT TOUR

» Collèges



» Pour la neuvième année consécutive, le Département du Calvados, la Ville de Bayeux et le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, organisent une action de sensibilisation dans les collèges du Calvados, du 6 au 10 octobre.

**L'idée ?** Sensibiliser les élèves à la situation des réfugiés en France et à travers le monde, faire découvrir des cultures et des plats venus d'ailleurs et contribuer à une société tolérante et ouverte.

**Les objectifs ?** Faire évoluer les regards sur le statut de réfugié.

Entre sensibilisation et gastronomie, la journée comptera plusieurs temps forts destinés aux collégiens de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> :

© Département du Calvados



• **Le matin**, les élèves rencontreront des réfugiés et les équipes du HCR. Un temps d'échange qui mêlera témoignages, questions-réponses, jeux pédagogiques... En parallèle, un chef réfugié en France préparera un repas traditionnel de son pays, en collaboration avec les équipes de restauration scolaire.

• **Le midi**, l'ensemble des élèves demi-pensionnaires dégusteront les plats préparés par le chef invité et les équipes de restauration scolaire.

• **L'après-midi**, les élèves participeront à des ateliers avec des musiciens, des journalistes ou des sportifs réfugiés en France, qui les initieront à leur métier ou leur passion. En parallèle, des activités telles qu'une exposition photo ou une visite en réalité virtuelle d'un camp de réfugiés seront proposées aux élèves.

Ils accueillent l'opération en 2025 :

» **Lundi 6 octobre** : Collège Jean Castel à Argences

» **Mardi 7 octobre** : Collège Jacques Monod à Caen

» **Vendredi 10 octobre** : Collège Jean Vilar à Noues de Sienne



**DU LUNDI 6 AU VENDREDI 10 OCTOBRE**

## ATELIER "REGARDEZ VOIR"

» Collèges



» Proposés pour la première fois en 2023 à l'occasion de la 30<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux, les ateliers "Regardez voir" sont reconduits en 2025. Le Prix Bayeux et l'agence Magnum Photos s'associent de nouveau pour proposer à quatre établissements du Calvados de créer leur zine à l'occasion d'un atelier d'une journée. Du 6 au 10 octobre (sauf mercredi), les collèges Jeanne d'Arc de Bayeux, Les Sources d'Aure de Caumont-sur-Aure, Jean Vilar de Noues de Sienne et Pierre-Simon de Laplace de Lisieux accueilleront ainsi l'équipe de l'agence Magnum Photos dans leurs locaux. Une classe par collège est concernée. L'objectif : éditer un magazine avec les élèves.

Après une première rencontre en juin entre l'équipe de Magnum et les enseignants concernés - durant laquelle les sujets à aborder avec les élèves ont été définis - le travail sera enclenché dès la rentrée avec l'écriture, en classe et par petits groupes, des articles du journal. En octobre, durant la semaine du Prix Bayeux, l'équipe de Magnum se rendra dans les établissements, à raison d'un établissement par jour, pour travailler avec les élèves autour des photos qui illustreront leurs articles.

Les objectifs autour de ce projet sont multiples : faire réfléchir les élèves autour des images qu'ils voient et consomment, les sensibiliser aux interprétations qu'ils peuvent en avoir, apprendre à les lire... Autour de ce travail gravitent plusieurs sujets : le métier de reporter de guerre, les fake news, l'identification d'une source, la vérification de l'information, le traitement de l'image, l'importance de la légende, l'intelligence artificielle... Plusieurs disciplines peuvent être associées : français, histoire-géographie, anglais...

» **Lundi 6 octobre :**

Collège Jeanne d'Arc à Bayeux

» **Mardi 7 octobre :**

Collège Les Sources d'Aure à Caumont-sur-Aure

» **Jeudi 9 octobre :**

Collège Jean Vilar à Noues de Sienne

» **Vendredi 10 octobre :**

Collège Pierre-Simon de Laplace à Lisieux



© Ville de Bayeux



**LUNDI 6 OCTOBRE**

## LE PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS

› Lycées

De 14 h à 17 h  
Simultanément dans 16 sites en  
Normandie et en distanciel

© James Lerdolley



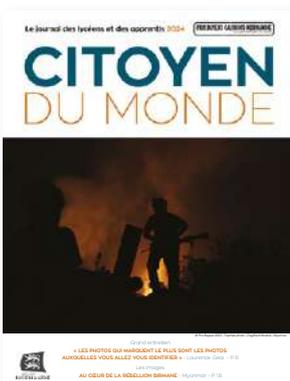
La 32<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'ouvre, lundi 6 octobre de 14 h à 17 h, par le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis. Grâce au soutien de la Région et du Rectorat de Normandie, les lycéens normands attribuent leur prix parmi les reportages de la sélection officielle, catégorie télévision.

Dix sujets, de 1'30 à 7 minutes, leur sont présentés. Chaque reportage aborde une situation de conflit, ses conséquences sur les populations civiles ou la défense de la liberté et de la démocratie. L'occasion pour les lycéens de s'intéresser à l'actualité internationale, d'aiguiser leur esprit critique en présence de grands reporters venus spécialement les rencontrer pour parler de leur métier et débattre avec eux.

L'accompagnement pédagogique est primordial dans cette opération : les enseignants, en lien avec les services éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Normandie, préparent les lycéens à leur rôle de jurés en travaillant sur l'analyse de reportages et sur la situation des pays en guerre. Ils amènent aussi les jeunes à prendre conscience de la fragilité de la paix et de l'importance des médias en démocratie.

Ce dispositif intègre désormais la possibilité d'une participation à distance. Les établissements normands peuvent donc choisir de candidater à cette action en présentiel et/ou en distanciel.

1 RÉGION LA NORMANDIE	5 DÉPARTEMENTS LE CALVADOS LA MANCHE L'ORNE LA SEINE-MARITIME ET L'EURE	90 ÉTABLISSEMENTS	PLUS DE 3 500 LYCÉENS
16 SITES DE PROJECTION			



### CITOYEN DU MONDE

À travers ce journal créé en 2001, la Région Normandie offre aux lycéens une véritable tribune pour s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et entendu au cours de la journée. Accompagnés par l'association Culture et Nature, les élèves sont invités à réagir en quelques heures, par écrit, comme de vrais journalistes. Il s'agit alors de réfléchir à ce qui a été montré, d'essayer de comprendre les contextes et d'exprimer leur point de vue sous forme d'articles. Un livre ouvert sur un des piliers de notre démocratie : la liberté d'expression.

*Citoyen du monde* est remis à tous les invités et au public lors de la soirée officielle de remise des prix le samedi 11 octobre à Bayeux, puis distribué dans les lycées normands.



## DU JEUDI 9 AU SAMEDI 11 OCTOBRE

# LES CLASSES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

### › Lycées

Ils participent en 2025 :

- › Lycée Salvador Allende d'Hérouville-Saint-Clair (14)
- › Lycée Charles-François Lebrun de Coutances (50)
- › Lycée Saint-François d'Alençon (61)
- › Lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray (76)
- › Lycée Jean Moulin des Andelys (27)



© James Ledfolley

› En 2008, le service éducation aux médias et à l'information du Rectorat de Caen, associé de longue date au Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, apporte une dimension pédagogique supplémentaire en proposant à trois classes de l'Académie de Caen de vivre l'événement de l'intérieur : les Classes Prix Bayeux naissent.

En 2018, grâce au soutien accru de la Région Normandie et des Rectorats de Caen et de Rouen, ce ne sont plus trois mais cinq classes issues de lycées normands qui participent à l'opération.

**Du jeudi 9 au samedi 11 octobre**, les classes seront en immersion totale. Rencontres avec les grands reporters, visites des expositions, workshop et participation à la soirée de remise des prix : un programme dense et complet !

### ARTE REPORTAGE

Arte Reportage propose une projection échange aux lycéens vendredi 10 octobre autour de l'Iran, le mollah, les femmes et le voile. Dans un Iran qui change, où de plus en plus de femmes tombent le voile contre les recommandations du clergé, les conservateurs voudraient encore convaincre. Les reporters Charles Emtaz et Olivier Jobard ont plongé dans cet Iran conservateur qui célébrait les 46 ans de la Révolution Islamique. Sur les traces d'un mollah qui veut renouer le dialogue avec une jeunesse fatiguée du conservatisme, ils captent un pays en plein changement, frappé par les sanctions mais qui résiste encore à toute évolution politique. Les reporters seront présents à l'issue de la projection pour rencontrer les lycéens.

### RENCONTRE CITOYENNE

Le dispositif **Rencontre citoyenne** de la Région Normandie s'invite dans le programme des Classes Prix Bayeux : samedi 11 octobre, de 14h à 15h30, les élèves en immersion et une centaine d'autres rencontreront Eliott Brachet. L'échange sera animé par des élèves du lycée Jeanne d'Arc de Bayeux, spécialement préparés à cet exercice.

### › Halle ô Grains

66, rue Saint-Jean

Vendredi 10 octobre  
De 10 h 30 à 12 h



### › Salle Saint-Laurent

46, rue Saint-Laurent

Samedi 11 octobre  
De 14 h à 15 h 30



### LYCÉENS REPORTERS

Accompagnés par des enseignants, une dizaine de lycéens issus des Classes Prix Bayeux deviennent reporters en herbe durant trois jours. Comme des journalistes professionnels, ils couvrent l'événement, rédigent leurs articles et prennent leurs photos.

Les lycéens reporters travaillent sur des projets de web radio et web TV. Ils s'initient ainsi aux différentes techniques de la presse grâce à des professeurs spécialisés qui mettent à disposition appareils de prise de vue, de son, et tables de mixage.





## › Collèges & Lycées

› Halle ô Grains  
66, rue Saint-Jean

Judi 9 octobre  
À 10 h et à 11 h



## LE DESSOUS DES IMAGES

› Jeudi 9 octobre matin, l'équipe d'Arte Éducation ira à la rencontre des scolaires à travers l'émission *Le dessous des images* pour un atelier consacré aux « dernières images de la guerre », destiné aux 14-18 ans.

L'objectif est de décortiquer des images journalistiques et non-journalistiques, leur fabrication, leur réception, et de donner des outils d'analyse aux scolaires. L'émission *Le dessous des images* propose une interprétation qui apprend à voir au-delà du premier regard.

## RÉSIDENCES PRIX BAYEUX RÉGION NORMANDIE

› Depuis 2019 et afin de prolonger les actions d'éducation aux médias proposées durant la semaine du Prix Bayeux, des résidences sont organisées tout au long de l'année dans les lycées et centres de formation normands, en partenariat avec la Région Normandie, le Rectorat de Normandie et la DRAAF.

Ateliers, projections, échanges... Les interventions, pensées et coconstruites par les équipes pédagogiques en lien avec les journalistes intervenants, permettent aux élèves de se familiariser davantage avec les enjeux du métier de journaliste, de la construction, du traitement et de la circulation de l'information. À l'issue de ce rendez-vous pédagogique exceptionnel, les lycéens et apprentis rendent compte de leur expérience à travers une production média.

Cette année, le lycée Jeanne d'Arc de Bayeux (14) et le lycée André Maurois d'Elbeuf (76) accueillent le dispositif.



© Marylène Carre

Mai 2025 - Les élèves du lycée Raymond Queneau à Yvetot à Gaillon échantent avec le journaliste Christophe Boltanski.



## AFFICHE 2025



© Prix Bayeux Calvados-Normandie 2024 - Mahmud Hams / AFP

### » VISUEL

Le visuel de l'affiche 2025 reprend une photo du reportage primé en 2024. Il s'agit d'un cliché issu d'un reportage réalisé par le photographe palestinien Mahmud Hams pour l'AFP : Gaza dans l'enfer de la guerre.

### » LÉGENDE

Une Palestinienne réagit après une frappe israélienne, alors que d'autres se précipitent à la recherche de victimes dans les décombres d'un bâtiment à Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza, le 17 octobre 2023.

### » LE PHOTOGRAPHE

Mahmud Hams est diplômé de l'université islamique de Gaza en journalisme et information. Il rejoint l'AFP en 2003 et couvre l'actualité quotidienne dans la bande de Gaza ainsi qu'occasionnellement en Libye et en Égypte. Il est lauréat de nombreux prix internationaux.

Il a déjà été distingué à plusieurs reprises par le Prix Bayeux des correspondants de guerre : en 2007 pour une photo de jeunes Palestiniens fuyant un bombardement de l'armée israélienne ; puis en 2018 pour son travail sur le mouvement de protestation appelé la « Grande marche du retour » qui mobilisait des milliers de Palestiniens le long de la frontière.



# UNE ÉVOLUTION PERMANENTE

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE  
DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2025

» Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, créé en 1994, s'est ancré dans la profession, auprès des rédactions et continue son développement à l'international. Autour des Prix dédiés aux journalistes, l'événement n'a cessé d'évoluer depuis sa création pour impliquer de plus en plus le grand public (jeune et moins jeune). Une évolution permanente :

## 1994 • La création

Un événement pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement, une journée événement réservée aux journalistes sous la présidence de Jean Marin. Cette année-là : 8 médias seulement étaient invités (1 par pays alliés + l'Allemagne)

## Dès 1995 • L'ouverture du Prix à tous les médias

## 1996 • Création du Prix des lycéens

Création du Prix des lycéens dans la catégorie télévision, ouvert aux 3 lycées de Bayeux, soit environ 150 élèves.

## 1997 • Création du Prix du public

Création du Prix du public dans la catégorie photo.

## 1998 • Soirée de clôture

(300 personnes à la Halle aux Grains) et ouverture de la première version du site internet : [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)

## 1999 • Première soirée reporter

Projection du film *Rapporteurs de Guerre* en présence de Patrick Chauvel suivi d'un débat sur les photographes de guerre : profession ou façon de vivre ?

## 2000 • Création de la soirée cinéma

Soirée cinéma avec la présentation du film *Harrison's Flowers* en avant-première à Bayeux avec la présence du réalisateur Elie Chouraqui.

## 2001 • Le prix des lycéens s'élargit

Le Prix des lycéens s'ouvre à 5 autres lycées, 4 de Caen et 1 d'Hérouville-Saint-Clair, soit environ 500 élèves.

## 2002 • Le prix des lycéens s'élargit

Ouverture du Pavillon Prix Bayeux-Calvados. Grâce à l'implication majeure du Conseil général, l'organisation se dote d'un Pavillon qui permet d'accueillir 500 personnes cette année-là et désormais plus de 1 000 personnes à chaque soirée. En parallèle, le Prix des lycéens s'étend aux 3 départements de Basse-Normandie, soit environ 650 élèves de 11 lycées différents.

## 2003 • Une semaine de rendez-vous

- Du lundi au samedi, une programmation est proposée tout au long de la semaine.
- Accès libre et gratuit à tous les rendez-vous.
- Un pavillon de 1 100 places.
- Les collégiens sont désormais impliqués.

## 2004 • Création du salon du livre

## 2005 • Une nouvelle salle d'exposition

## 2006 • Le Mémorial des reporters

La première phase des aménagements du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières est dévoilée en présence de familles de victimes.

## 2007 • Création du Forum Médias

Et inauguration du Mémorial des reporters avec Reporters sans frontières en présence de familles de victimes.

## 2008 • Une exposition en extérieur dans Bayeux

- Création des classes Prix Bayeux-Calvados.
- Création de l'opération Regard des jeunes de 15 ans.

## 2009 • Exposition "Guerre-ici" de Patrick Chauvel

- Une soirée supplémentaire.
- Création du Prix TV grand format avec la SCAM.

## 2010 • Une journée supplémentaire de programmation le dimanche avec des projections

Création d'une équipe de "lycéens reporters" en collaboration avec le Clemi et Ouest-France

## 2011 • Création du Prix Web journalisme avec Nikon

Exposition événement "Le Printemps arabe", avec projection en plein air. Laurent Van der Stockt commissaire d'exposition.

## 2012 • Première soirée reporter - Désormais, près de 6 000 jeunes participent directement à l'événement, avec leur classe.

## 2013 • 20<sup>e</sup> édition avec James Nachtwey président du jury

- Exposition rétrospective "20 ans de reportages de guerre" en présence de nombreux anciens lauréats
- Création d'une Masterclass par Nikon à destination des jeunes photographes
- Une étape à Londres au Frontline Club
- Des projections en extérieur dans les quartiers

## 2014 • Une exposition événement de Laurent Van der Stockt dans la cathédrale

Collaboration avec le festival Warm à Sarajevo, co-production d'une exposition.

## 2015 • La jauge du chapiteau augmente de 300, désormais plus de 1 500 personnes sont attendues pour les soirées, grâce au soutien de la Région.

Le collectif Dysturb sillonne les trois départements bas-normands à la rencontre des lycéens. Grâce au soutien du Département du Calvados, à l'AFP et à Nikon, l'opération Regard des jeunes de 15 ans s'élargit au niveau national.

## 2016 • Le Prix devient Prix Région des Lycéens et Apprentis de Normandie et s'ouvre aux lycées des 5 départements normands.

Les classes Prix Bayeux-Calvados augmentent et accueillent 4 classes et 1 classe internationale. Un nouveau prix : le prix de l'image vidéo est créé pour saluer le travail des caméraman sur le terrain. Une exposition inédite totalement sonore sur la guerre par le son en partenariat avec France Inter

## 2017 • Création du Refugee Food Festival dans 5 collèges du Calvados en partenariat avec le HCR et l'association Food Sweet Food.

## 2018 • Christiane Amanpour, présidente du jury. Une exposition exceptionnelle sur l'histoire du reportage de guerre

## 2019 • Une expérience de réalité virtuelle avec la BBC. Une grande exposition sur l'Afghanistan dans une ancienne école primaire.

## 2020 • Une édition qui s'est tenue malgré le contexte sanitaire. Mise en place d'une plateforme en distanciel pour le Prix des lycéens.

## 2021 • Présentation en avant-première du livre *Raconter la guerre* d'Adrien Jaulmes. Ce livre fait référence à l'exposition élaborée pour la 25<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux.

## 2022 • Une exposition qui aura marqué tous les esprits : le siège de Marioupol raconté par les deux journalistes ukrainiens Evgeniy Maloletka et Mstyslav Chernov a ému le public. Une fréquentation record pour cette exposition qui restera dans l'histoire du Prix Bayeux. Pour la première fois, une femme africaine remporte le prix presse écrite, une Burkinabaise : Mariam Ouedraogo pour ses reportages sur la route de l'enfer des femmes déplacées au Burkina Faso.

## 2023 • Don McCullin, président du jury. Une exposition exceptionnelle sur l'autre Débarquement, les correspondants de guerre en Normandie

## 2024 • Une exposition qui a retracé l'histoire d'Israël / Palestine entièrement réalisée à partir de cartes avec le service cartographie du journal *Le Monde*.



# La Ville de Bayeux, le Département du Calvados et la Région Normandie remercient leurs partenaires





# CALENDRIER RÉCAPITULATIF

## LUNDI 6 OCTOBRE

- Ouverture des expositions
- Les lycéens et apprentis votent  
Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis de 14 h à 17 h simultanément sur 16 sites en Normandie et en distanciel
- Projection cinéma « **Le quatrième mur** »  
20 h 30, Séance publique - Cinéma Le Méliès

## MARDI 7 OCTOBRE

- Projection pour les collégiens du film « **5 septembre** »  
10 h et 14 h - Cinéma Le Méliès
- Rencontres avec l'AFP pour les collégiens  
10 h, 13 h 30 et 15 h - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- Projection cinéma "Put your soul on your hand and walk"  
20 h 30 - Séance publique - Cinéma Le Méliès

## MERCREDI 8 OCTOBRE

- Projection cinéma « **Des trains dans la guerre** » suivie d'échanges - Avant-première  
16 h 30 - Séance publique. Halle ô Grains
- Soirée Médias sociaux et (més)information  
20 h 30 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean

## JEUDI 9 OCTOBRE

- Projection « **Les fantômes de l'Ukraine** » - Avant-première  
14 h 15 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- Rendez-vous avec Abdulmonam Eassa  
16 h - Halle ô Grains, Hors Scène, 66, rue Saint-Jean - Sur inscription préalable
- Table ronde **Forbidden Stories "Viktorii Project"**  
16 h 30 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- **Mémorial des reporters stèle 2024 et début 2025**  
17 h - Mémorial des Reporters - Bd Fabian Ware, accès rue de Verdun
- Soirée projection **Inside Gaza** - Avant-première  
21 h - Pavillon Place Gauquelin Despallières

## VENDREDI 10 OCTOBRE

- Travaux du jury international
- Les Rencontres Nikon - Projection échanges « **Elévation** » - Avant-première  
14 h - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- Projection « **Afghanistan : l'impossible voyage des femmes** » - Avant-première  
15 h 45 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean

- Rendez-vous avec **Eliott Brachet**  
16 h - Halle ô Grains, Hors Scène, 66, rue Saint-Jean - Sur inscription préalable
- Table ronde MSF **Un monde sans règles : journalistes et humanitaires en danger**  
17 h 15 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean - Sur inscription préalable
- Soirée grands reporters - **Iran : 12 jours de guerre, mais 46 ans de conflit**  
Animée par Eric Valmir - 21 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

## SAMEDI 11 OCTOBRE

- Travaux du jury international et du jury public
- Salon du livre  
De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, Pavillon Salon du livre - Place Gauquelin Despallières
- Forum médias animé par Claude Guibal
- Table ronde **After war - Les disparus : les fantômes de l'après-guerre**  
14 h - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- Table ronde Amnesty International - **Génocide à Gaza : l'impunité d'Israël, jusqu'où ?**  
15 h 45 - Halle ô Grains, 66, rue Saint-Jean
- Rendez-vous avec **Karen Lajon**  
16 h 15 - Halle ô Grains, Hors Scène, 66, rue Saint-Jean - Sur inscription préalable
- Soirée de remise des prix  
18 h 30 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières - Sur inscription préalable

## DIMANCHE 12 OCTOBRE

- Projection "**À 2000 mètres d'Andriivka**" - Avant-première  
10 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection "**Les Voix de l'Humanité**" - Avant-première  
14 h 30 - Pavillon - Place Gauquelin Despallières
- Projection "**The Stringer**" - Avant-première  
15 h - Pavillon - Place Gauquelin Despallières

Et jusqu'au 9 novembre, accès libre aux expositions

**MAIRIE DE BAYEUX**  
prixbayeux.org

**INFORMATIONS**  
02 31 51 60 47



#PBCN2025